

« Carnet de correspondance » de François HIDEUX

(Durant sa captivité en Allemagne)

Né le 13.03.1879 à Hautmont (Nord), fils de Jean Baptiste HIDEUX et de Rolande DUBOIS.

Marié à Raismes (Nord) le 29.08.1903 avec Eugénie LANDAS, d'où enfants nés avant la guerre :

- ♂ Roland né en 1905
- ♂ Maurice né en 1910
- ♂ Georges (né en janvier 2015)

-----00000-----

François est remobilisé le 03.08.1914 au 2^e Régiment d'Infanterie Territoriale (R.I.T).

Fait prisonnier le 07.09.1914 à Maubeuge, il est prisonnier Westphalie, d'abord au camp de Minden, puis à Münster 2 d'où il est détaché à Stoppenberg.

Dans ce « carnet de correspondance » il garde une copie des lettres et cartes qu'il a écrites à sa famille et à ses amis.



Carnet de Correspondance de François HIDEUX
(Dimensions : 10 x16,8 cm, épaisseur 9 mm)

Le carnet est transcrit sans correction de l'orthographe. Noter que François fait peu de fautes. Noter qu'il utilise peu le « trait d'union ».

Les noms propres des personnes, écrits en minuscules, sont transcrits en majuscules.

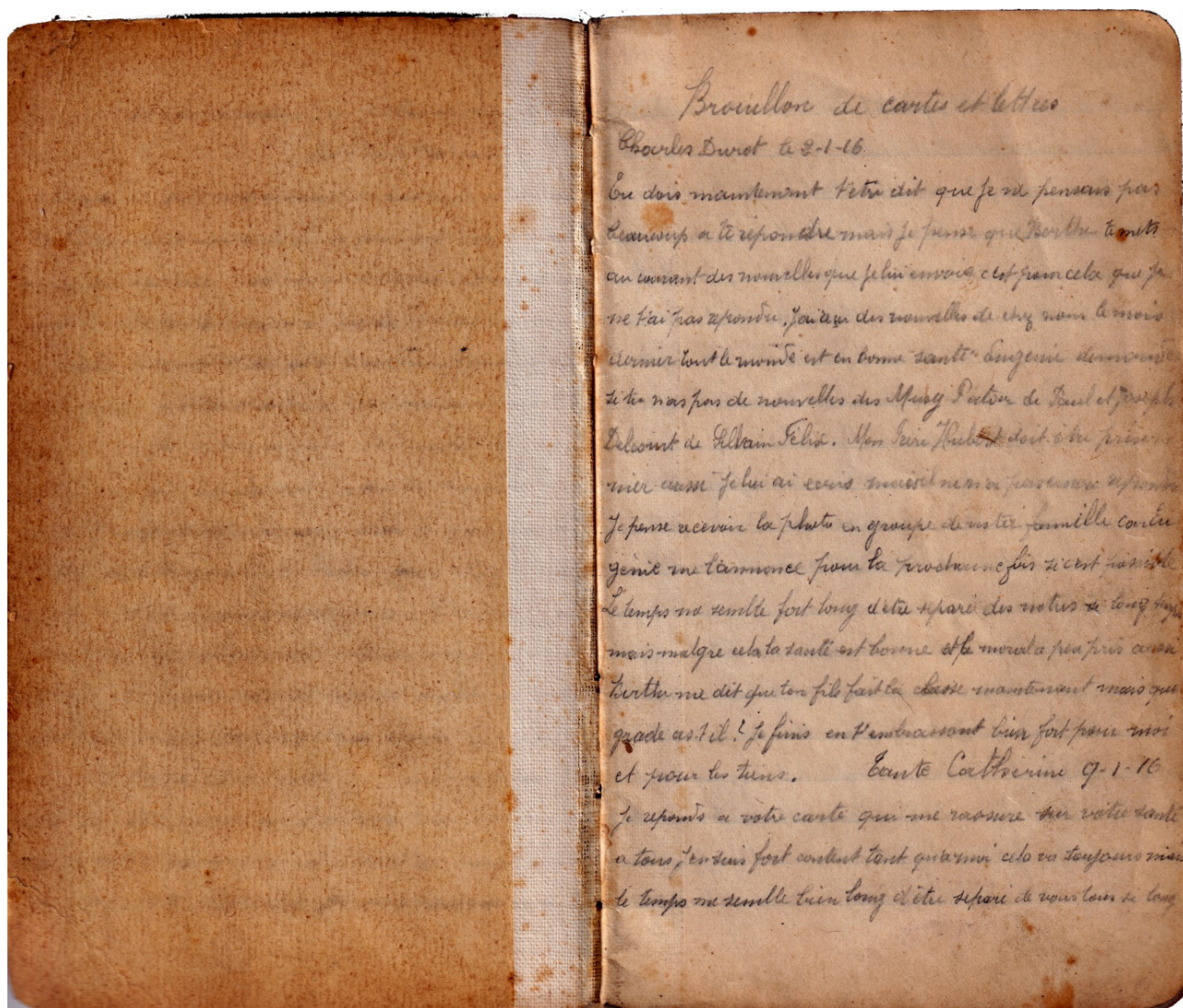
L'indication des *mois* a été ajoutée pour se repérer plus facilement.

Date et destinataire des lettres sont mis également en valeur.

Principales personnes citées dans ce carnet : voir en fin du document.

Depuis Août 1915, François est à détaché à Stoppenberg, corvée 47.)

Janvier 1916



Brouillon des cartes et Lettres

Charles DUROT Le 2-1-1916.

Tu dois maintenant t'être dit que je ne pensais pas beaucoup à te répondre, mais je pense que Berthe te transmet au courant des nouvelles que je lui envoie, c'est pour cela que je ne t'ai pas répondu. J'ai reçu des nouvelles de chez nous le mois dernier, tout le monde est en bonne santé. Eugénie demande si tu n'as pas des nouvelles des [MusyPatour](#) de Paul et Joseph DELCOURT et Silvain Félix. Mon frère Hubert doit être prisonnier, aussi je lui ai écrits mais il ne m'a pas encore répondu. Je pense recevoir la photo en groupe de notre famille car Eugénie me l'annonce pour la prochaine fois, si c'est possible. Le temps me semble fort long d'être séparé des autres si longtemps, malgré cela la santé est bonne et le moral à peu près aussi. Berthe me dit que ton fils fait ses classes, mais quel grade a-t-il ? Je finis en t'embrassant bien fort, pour toi et pour les tiens.

Tante Catherine. 9/1/16. Je réponds à votre carte qui me rassure sur votre santé à tous. J'en suis fort content, tant qu'à moi, cela va toujours mais le temps me semble bien long d'être séparé de vous tous si longtemps. J'ai reçu une carte d'Eugénie le 7. Tout le monde se porte bien chez nous. J'ai reçu des nouvelles de Berthe

le 20/12. Tout le monde va bien là-bas et rassurez bien oncle et tante DUBOIS car Désiré et Omer sont en bonne santé aussi. Quant à Léon BOITHIAUT, je n'ai pas encore reçu de ses nouvelles, aussitôt que j'en recevrai, je vous les ferai parvenir. Je ne saurais finir ma carte sans vous souhaiter bonne et heureuse année quoique je voudrais le faire de plus près. Les frères et beaux-frères se joignent à moi pour vous embrasser bien fort.

Le 2/1/1916 - à Mes Chéris.

Je vous envoie ces quelques mots pour vous faire savoir que je suis toujours en bonne santé et aussi les autres dont Berthe me tient au courant. Elle me dit qu'Emile travaille maintenant de son métier, à propos, avez-vous reçu sa photo que je vous ai envoyée le 19 12 en même temps que ma lettre. J'ai reçu ton dernier envoi d'argent, mais je pense que tu ne m'en enverras plus, je n'en ai plus besoin. En tout 50 francs. Est-ce bien ce que tu m'as envoyé ? J'espère aussi recevoir votre photo en groupe que je ferai reproduire pour pouvoir leur en envoyer. Je suis bien content que nos garçons sont bien sages et ça me console un peu dans ma dure captivité. Quand donc viendra ce jour où nous serons tous réunis. Partage avec Pépère, Mémère, Maria, Léonie, Julia, Oncle et Tante BAUDRY et Maria les gros baisers que Berthe m'envoie au nom des autres. Dis à Rosalie de m'écrire et à Léon, si c'est possible ou bien donne-moi de leurs nouvelles. Je ne vois plus rien à dire pour le moment et je vous embrasse tous de loin en attendant de pouvoir le faire de plus près de grand cœur.

Le 30/1/16, Mes Chéris

Je suis toujours en bonne santé. J'ai reçu aujourd'hui votre carte du 4. J'ai reçu de Léonie, qui m'a surpris très fort, de les savoir parties de chez eux. Elles sont arrivées en bonne santé le 4 mais je me demande ma Ninie, pourquoi as-tu laissé partir ta sœur sans l'accompagner ? Enfin toi seule peut juger de la situation, et je te sais assez femme énergique pour savoir ce que tu as à faire. Emile voudrait bien que Fanny aille le retrouver, il travaille au Havre, rue de Normandie, 243. J'ai reçu la carte de Rosalie, suis fort heureux de les savoir en bonne santé. Reçu aussi la carte de Wallers, mais je ne puis l'envoyer car elle est écrite. J'attends toujours la votre pour pouvoir la faire reproduire et l'envoyer. Dominique embrasse bien sa famille, ils sont en bonne santé tous les trois. Henri travaille dans la Loire. Berthe me dit que tout le monde est en bonne santé et vous envoie ses meilleurs souhaits, elle est à Paris, rue de la Folie Regnault XI.

QUENIOU¹ Dominique 31/1/16

Je voulais, avant de te répondre à ta lettre que j'ai reçue le 11 – *illisible* – Ninie demande des nouvelles de ta famille aujourd'hui que j'en ai reçues. Je m'empresse de te rassurer, tout le monde se porte bien et je te serais fort reconnaissant de faire savoir à Mr CHRISTY que chez lui, tout va bien. J'ai envoyé l'adresse d'Alfred, Baptiste et Paul à ma belle-sœur qui maintenant n'est plus à Chartres, elle est à Paris, 57, rue de la Folie Regnault XI. Je te remercie de ton 1^e colis que j'ai reçu en même temps que ta lettre. Si tu peux, donne-moi des nouvelles de Silvain, Henri LEROY et autres car je ne sais rien d'eux. Tu m'as fait mal au cœur en me parlant des 12 frères. Reçois cher Minique mes meilleurs vœux.

Février 1916

Le 6/2/16 à Berthe

Reçu le 30/1/16 ta lettre du 15. Merci de tes bons souhaits, mais crois-moi, je n'avais pas le cœur de les faire moi-même. J'ai reçu une carte de Rosalie, À St Amand, rien de changé. Léon et Rolande sont toujours en bonne santé. Embrasse bien J Baptiste pour eux. J'ai reçu aussi une carte de ma Ninie qui me dit que tout le monde est en bonne santé à Raismes. Maria et sa fille sont évacuées volontaires, si tu veux avoir de leurs nouvelles, va jusque chez Mme BERA², demande Melle CONCEPTION, elle te renseignera sûrement sur elles ; fais-le savoir à Jules et Henri, ça leur fera plaisir. As-tu reçu la lettre du 28/11 à laquelle j'avais joint Julia et son fils, Henri m'écrit et ne m'en parle pas, je ne sais que penser à ces sujets. Bien le bonjour de ma

¹ QUÉNIOU.

² BÉRA.

part à Emile et à Paul, dis leur que les leurs sont en bonne santé. Donne-moi si tu peux des nouvelles de Joseph et Paul Delcourt, Léon, Berthe. Pourquoi Edmond est-il à Paris ? Qu'y fait-il ? Beaucoup de gros baisers de tous à tous et surtout n'oubliez pas votre petit Edmond qui je l'espère est toujours en bonne santé

6/2/16 Jules LANDAS (Lelong)

J'ai reçu ton colis le 3, qui m'a fait bien plaisir, crois-le et j'ai été très content de ta photo, dimanche prochain, je l'enverrai à ta femme. J'ai reçu cette semaine une carte de Ninie. Tout le monde se porte bien chez nous, j'espère que toi aussi tu te portes bien. Tant que je ne change pas, réponds toujours à l'adresse de ton colis, cela était bien fait. Maria et Léonie ont quitté leur maison pour aller retrouver Charles, d'ailleurs tu dois le savoir. Je finis en t'embrassant de loin, en attendant de le faire sous peu. Meilleurs vœux.

Lettre : le 13/2/16

Envoi de la photo Jules à Somain.

Carte à Lyon à Paul DUTOUQUET.

(Pas de texte)

Le 20/2/16 Carte à ma Ninie

Toujours en bonne santé, j'espère que vous êtes tous de même. Reçu le 12 une carte d'Edmond, tout le monde en bonne santé ; Léonie m'a écrit aussi, elle me dit que les deux Charles, Emile, Henri, Jules, Clément Gustave LANDAS, Joseph et Paul DELCOURT, HIERNAUX Eugène et son fils, DUSSAUSOY frères, Paul et René MERSIAUX, FAUQUENY, FOUCART sont en bonne santé. Maria est à Paris rue du Longchamps XVI. Jules, Charles et son fils à Bergerac. J'attends toujours avec impatience la photo de notre famille au complet pour pouvoir la faire reproduire et l'envoyer. Très content, Henri a reçu Julia et son fils. Avez-vous reçu celle de Paul et Emile ? Je correspond avec Gustave, en bonne santé aussi. Courage ma Ninie, il en faut encore, j'espère que nos garçons sont raisonnables et qu'ils ne font pas de chagrin, n'est-ce pas Roland ? Reçu la carte de Rosalie du 3/2, remercie et demanderai à JB ce qu'elle demande. Embrasse toute la famille pour moi et Euphrasie aussi, bien le bonjour aux voisins. Ton grand François qui pense toujours à tous à la vie.

Le 27 /2/16 Lettre à Tubize

(Pas de texte)

Carte à Edmond

Reçu le 23 carte du 12. Suis toujours en bonne santé et content que vous êtes tous de même. Reçu votre colis, celui de Maria, de Jules ainsi que sa photo que j'ai envoyé dimanche à sa femme. Reçu aussi celui de Quinon. Je lui ai demandé des serviettes mouchoirs mais elles n'étaient pas dans son colis, demande-lui s'il les avait mises. Reçu de Rosalie 2 cartes, rien de changé, bonne santé tous les trois. Fannie va bien ainsi que Roland, j'attends la carte d'Eugénie de ce mois, mais d'après les autres, je sais que tout va bien chez nous. Excuse-moi auprès d'Henri que je ne lui ai pas répondu, j'espère que tu lui feras parvenir ces nouvelles. Jeanne et ses enfants vont bien aussi ; Rassure-moi au sujet de Baptiste car je suis inquiet après lui. Rosalie demande sa photo ainsi que Julia celle d'Henri. J'ai envoyé celle de Paul et d'Emile. Dans ton prochain colis, tu mettras deux paires de chaussettes fines. Bons baisers de tous à tous. Votre dévoué frère pour la vie. François.

Mars 1916

Le 5/3/16 Chers Oncles Tantes et Cousins

Carte à Hautmont.

Je veux bien croire que le temps vous semble long de ne pas recevoir de mes nouvelles mais je vous ai écrit le 9/1 et ma carte est revenue. J'ai reçu d'Edmond qui travaille à Paris une carte du 18/2 qui me dit que tout le monde va bien là-bas. Rassurez bien Oncle et tante DUBOIS, Désiré et Omer se portent bien aussi. Jean

Baptiste, Edmond, Emile et mes beaux-frères Paul, Henri, Jules et Charles se joignent à moi pour vous présenter nos meilleurs vœux. À la maison, tout va bien si j'en crois une carte de Rosalie car d'Eugénie, je n'ai rien reçu depuis le mois de janvier. Le temps me semble bien long d'être séparé d'eux et de vous depuis si longtemps, mais ce qui me fait le plus mal au cœur, c'est que le petit Georges va avoir 14 mois et je ne l'ai pas encore vu. C'est très dur cela et l'on ne sait pas quand ça finira. J'espère que vous êtes toujours en bonne santé, quant à moi, cela va toujours à peu près malgré tout. Je finis en vous embrassant bien fort, de loin malheureusement. Votre neveu François

Le 12/3/16 Une carte à Hubert

(Pas de texte)

Une lettre à Edmond

(Pas de texte)

Une carte à ma Ninie

(Pas de texte)

A Edmond

Je reçois à l'instant votre lettre du 27/2/16 et je m'empresse d'y répondre car vous m'annoncez une bien triste nouvelle au sujet d'Omer. J'ai bien de la peine de ce qui arrive à nos chers oncle et tante, mais je m'étonne beaucoup de vous, c'est de ne pas me l'avoir appris plus tôt car dans la situation où je me trouve, cela me fait encore plus de peine de ne l'apprendre que 7 mois après que cela est arrivé. Puis autre chose, vous me faites dire des bêtises ; à son sujet encore dimanche, je leur ai écrit et je les rassure sur le sort de leurs deux fils et depuis longtemps, ils savent que leur Omer est mort.

Je me demande pourquoi vous m'avez caché cette triste nouvelle et je me demande aussi ce que je dois croire de ce qu'on m'écrit depuis que j'ai eu le malheur d'être prisonnier et je crois fermement que vous me mettez au courant de la situation réelle de notre famille car je suis homme assez énergique pour pouvoir supporter courageusement les mauvaises nouvelles comme je me réjouis des bonnes. Pauvre cousin Omer. C'est comme Silvain, si vous le saviez, vous auriez dû me le dire aussi et Albert n'agit pas bien à mon égard car il aurait dû me le dire aussi sur sa lettre, car lui mieux que personne ne sait l'amitié qui me liait à son frère et l'on ne devrait pas cacher des choses pareilles. Apprendre la mort d'un cousin bien aimé et d'un ami le même jour et surtout que j'en a déjà beaucoup des motifs d'être triste. Aujourd'hui, j'ai 37 ans et je suis seul, loin de tout ce que j'aime et d'autre part, je n'ai rien reçu de ma Ninie depuis le mois de janvier.

J'ai reçu vos deux colis de pain, ils étaient bien conservés tous les deux mais je préfère le pain frais que celui grillé et jusqu'aux grandes chaleurs, vous pouvez envoyer du pareil car il conserve bien. Je reçois bien les colis de Quenon et vous le remercierez bien pour moi. J'ai reçu les cartes de Rosalie, ils sont en bonne santé tous les trois. JB a donc été malade que vous me dites qu'il est en assez bonne santé maintenant. J'attends toujours des nouvelles de Léon BOITTIAUX. Je reçois aujourd'hui une lettre de Paul, il voudrait que je lui réponde mais je ne puis écrire partout car vous savez que la correspondance est limitée, j'espère que vous lui ferez, part des nouvelles que je vous donne il me parle d'un colis qu'il a envoyé le mois de janvier, je ne l'ai pas reçu, dites lui que je ferai mon possible pour lui écrire ce mois-ci. J'ai envoyé sa photo à Jeanne le 5-12-15, j'espère que maintenant, elle doit l'avoir reçue. Je vais écrire à Ninie pour lui dire ce qu'il me dit au sujet de son évacuation. J'espère que vous passerez ma lettre à ma sœur Maria car je réponds en même temps pour elle. J'ai reçu un colis et je leur ai répondu le 30-1 à Mademoiselle CONCEPTION, l'a-t-elle reçue ? Dans cette carte, je lui demandais de me dire la situation de ma Ninie, franchement pour moi savoir à quoi m'en tenir à son sujet, elle me répond et ne me dit rien à ce sujet.

Léonie m'a fait plaisir en me parlant de Vernant et V... car je ne savais rien d'eux depuis que nous sommes partis. Je ferai la commission d'Emile BOURILLON pour sa femme, quant à celle de Jules Charles, c'est fait depuis 15 jours ainsi que pour Marie COUSIN.

J'espère que Léonie me répondra au reçu de ma lettre et qu'elle me dira ce qu'elle pense de la situation de ma Ninie et de mes trois garçons chéris et si d'après ce qu'elle me dira, je vois leur situation vraiment trop

dure, je leur conseillerai de se faire évacuer aussi car je tiens plus que tout au monde à les revoir en bonne santé après cette triste chose qu'est la guerre. Je crois que je vous ai tout dit pour le moment concernant la famille. Tante Catherine, Marie, Auguste et Georges sont en bonne santé à Hautmont.

Je te redemande la photo de JB et d'Henri pour les faire parvenir à Rosalie et à Julia à Tubize. Tout le monde se porte bien, mais comme à nous le temps semble fort long.

Je vais finir ma lettre car je crois que c'est tout ce que j'avais à dire pour le moment, sinon que j'ai le cœur bien gros des nouvelles de vous que j'ai reçues ce matin car vous pouvez croire qu'en ce moment, je ressens très fortement l'isolement dans lequel je me trouve et la distance qui me sépare de tous ceux que j'aime du plus profond de mon cœur. Je finis en vous embrassant tous bien fort, en attendant le jour où on pourra le faire de plus près.

Votre grand frère bien triste François

Reçu la photo de Dominique.

À ma Ninie

Cela me semble bien drôle ma Ninie de n'avoir pas reçu ta carte de Février, le temps me semble long, j'espère que malgré cela que vous êtes tous en bonne santé, moi cela va toujours. J'ai reçu une lettre de Léonie, elle a reçu une visite de Paul et Joseph Delcourt. A. VRANT et VERNONT sont en bonne santé aussi : j'ai reçu aujourd'hui une lettre d'Edmond qui me dit que tous mes frères, beaux-frères et neveux sont en bonne santé. Emile BOURILLON attend sa femme et sa fille. Paul PETIT attend Jeanne, il est à Sotteville-les-Rouen, rue Hoche, je t'ai déjà dit qu'Emile voudrait bien voir arriver Fannie et son Roland. Je crois que mes trois garçons se portent bien et qu'ils sont sages. Roland va-t-il toujours en classe ? Et Maurice, que dit-il ? bien des amitiés à tous nos parents et amis. Je finis en vous embrassant tous de loin. François

Cher Frère,

Je m'étonne fort de ton silence, n'aurais-tu pas reçu ma carte du 19/12/15, je crois que non, car si tu l'avais reçue, tu m'aurais répondu. J'espère que tu recevras celle-ci. Nos frères et beaux-frères ont toujours une bonne santé, moi aussi, et je pense qu'il en est de même de ton côté. Je ne puis en dire autant de tout le monde car j'ai reçu aujourd'hui une lettre d'Edmond m'annonçant la mort de notre cousin Omer depuis plus de 10 mois déjà. S'il te faut quelque chose, demande le franchement à Edmond, il se fera un devoir de te l'envoyer, voici son adresse – *sans plus d'indication* – . Emile travaille au Havre, il est bien lui aussi. Y a-t-il longtemps que tu es prisonnier, j'y suis depuis septembre 1914 François

19-3-16 Lettre à Rosalie

Chers frère, sœur, filleul

Merci de votre carte du 22-2-16, que j'ai reçu le 17, ça me soulage un peu de vous savoir tous en bonne santé. Je n'ai pas reçu de carte de Ninie depuis celle du 4-1-16, ça me semble fort dur. Heureusement que j'ai reçu les vôtres. J'ai déjà demandé la photo de JB. Lui de son côté demande la vôtre, dimanche je demanderai des nouvelles de Prudent et d'Arthur. Jeanne a-t-elle reçu la photo de Paul, il l'attend et Emile attend Fannie. J'ai mis leur adresse dans ma dernière carte à Ninie. J'ai reçu le 16 aussi une lettre d'Edmond qui me dit que tous sont en bonne santé, ils se joignent tous à moi pour vous embrasser tous très fort. Quand vous irez à Raismes, embrassez bien fort mes trois garçons pour moi, ma Ninie et mes vieux parents enfin tous, comme je voudrais le faire moi-même. Surtout Rolande obéis bien à ta maman et ne lui fais pas de chagrin. Dites à Fannie et à Jeanne de m'écrire, je répondrai quand je le pourrai. Votre Frère et parrain.....François..

A Emile 26-3-16

Cher Frère

J'ai reçu une carte de Berthe le 24 qui m'apprend de bien tristes choses concernant notre frère JB, mais comment se fait-il que toi, étant sur les lieux as-tu besoin d'écrire à Berthe pour me le faire savoir, ne

pouvais-tu pas me le dire directement ? Je compte sur toi pour me dire la situation telle qu'elle est car c'est bien assez de m'avoir caché celle d'Omer si longtemps, je veux savoir la vérité, je crois que je suis assez énergique pour la savoir. J'ai reçu le 17 une carte de Rolande qui me dit qu'ils sont tous en bonne santé là-bas. Elle a vu ta photo et voudrait celle de frère Jean-Baptiste, elle demande des nouvelles de ses cousins A. DUTOUQUET et P. BOUCHARD. Reçu aussi une carte d'A. HESQ qui me remercie des bonnes nouvelles que je lui ai donné du Grand mais elle voudrait qu'il s'occupe de savoir des nouvelles de Benoît et d'Emile, qu'il s'en occupe et me le fasse savoir. Je compte sur toi pour embrasser notre frère JB et lui passer la carte qui parle de sa Rolande chérie. Ton Frère François.

A Raismes

Chère petite Ninie

Nous voilà le 26-3 et encore rien de toi depuis ta carte du 4-1. Je commence à trouver le temps fort long de ne rien recevoir de toi. Reçu aujourd'hui la carte d'Augustine et j'écris aujourd'hui à Emile pour cela et aussi celle de Rolande à qui j'ai répondu dimanche dernier. À Tubize tout le monde va bien et Tante Clarisse dit à Pépère qu'il doit mettre beaucoup d'ail et penser à elle, Minique se porte toujours bien ainsi que Mr CHRISTY et LAMBIN, Léon DAYEZ et LEROY Henri. Les enfants de Roger prient bien le bonjour à leur tante rue d'Alsace ; Louise BUTTEAU et les filles Léon RICHAUDOT prient bien le bonjour à leur famille. Paul et Joseph vont toujours très bien. Charles a été voir Berthe le 5, ils sont tous en très bonne santé. Je pense que vous vous portez toujours bien, tant qu'à moi, j'attends toujours ce beau jour qui nous réunira tous. Embrasse bien pour moi mes trois garçons, père, mère, frère sœurs, oncle tante et cousine, le bonjour aux voisins et amis. Ton grand François pour la vie.

Avril 1916

A Berthe le 2-4-16

Chers Frères et sœurs

Cela me fait bien de la peine de n'avoir rien reçu cette semaine concernant notre frère Jean B, tous les jours j'attends et jamais rien, vous ne pouvez vous figurer comme le temps semble long, enfin j'espère recevoir de bonnes nouvelles cette semaine. Mais je vous dirai que je n'ai pas été trop surpris à l'arrivée de votre 1^{er} carte car depuis 3 semaines, j'avais le pressentiment qu'il lui était arrivé quelque chose. Je l'avais toujours dans la tête, enfin je vous demanderai la vérité telle qu'elle est le plus tôt possible. J'ai reçu 2 cartes de chez lui depuis janvier, Rolande me demande son portrait. De la maison, rien mais tout le monde se porte bien d'après les 3 autres. Reçu une lettre de Léonie mais elle ne me dit pas la situation des miens comme je vous l'ai demandé, dites lui bien que je ferai ses commissions. Je n'ai pas reçu le colis de Paul de janvier, je n'y comprends rien mais il peut encore arriver. Dites lui que je regrette beaucoup de ne pouvoir lui écrire directement. Je suis toujours en bonne santé et j'espère que ma carte vous trouvera tous de même. Bonjour à Jules Henri Désiré Charles, embrassez-les bien pour moi, Maria et Léonie et aussi votre petit Edmond. Votre G. frère bien seul.

A Raismes

Le 9-4-16 Chère Femme et chers enfants.

Cela me semble bien dur de n'avoir pas encore de nouvelles depuis votre carte du 4-1. Je ne sais que penser à ce sujet, je me mets toujours comme en pareil cas du mauvais dans la tête. Serais-tu malade Eugénie ou bien est-ce un de nos enfants chéris ? J'espère que non quand même, que vous êtes tous en bonne santé comme je le suis moi-même. Nous sommes bien traités ici et je travaille de mon métier³, ce qui me manque c'est vous tous depuis si longtemps, c'est long tu sais ma Ninie ! Enfin il faut bien espérer que cette calamité finira, pour nous retrouver tous et reprendre notre bonne vie d'autrefois, nous sommes sûrs de la reprendre notre bonne vie d'autrefois nous sommes sûrs de la reprendre notre bonne vie tandis que d'autres malheureusement ne la reprendront pas car j'ai reçu une lettre d'Edmond du 24- qui m'apprend un grand malheur concernant mon frère Jean B, je vais te raconter la chose en peu de mots. Il avait reçu un coup de pied de son cheval, puis étant en permission de 5 jours, il est allé voir Edmond à Paris puis le jeudi, il est parti voir Paul à Rouen et Emile au Havre, il devait repasser voir Edmond à Paris le dimanche mais plutôt que ce soit lui qui arrive, c'est une dépêche envoyée par Emile qui leur annonçait sa mort à l'Hôpital du

³ Il est mortaiseur.

Havre où Emile avait été obligé de le faire transporter aussitôt son arrivée, il est mort d'une congestion pulmonaire résultant du coup de pied de cheval qu'il avait reçu. Edmond, Berthe, Emile ont fait le nécessaire pour le mieux là bas. Mais maintenant, ma Ninie, le plus fort de reste à faire, sois forte toi-même et juge un peu la situation de Rosalie et aussi de mon frère Léon, vois s'il est assez fort pour supporter ce grand malheur pour lui, lui qui était déjà si malade quand nous sommes partis. Au besoin, prends conseil de ton père, ta mère, l'oncle Henri et tante Eugénie. C'est bien dur pour moi de recevoir de si mauvaises nouvelles et ne pouvoir rien faire d'autre que de les écrire sans pouvoir adoucir les termes si rudes par de douces paroles de consolation. Pauvre frère Je-Baptiste, lui si gai, lui si rieur, s'en aller mourir là-bas si loin des siens, sans les soins de sa femme et de sa fille chéries. J'ai reçu de Léonie une carte qui me dit qu'ils sont tous en bonne santé, son père, sa mère, Charles, Emile, Henri et Jules ; elle a reçu la visite de Paul et Joseph et sait que A. VRANT et VENANT bien portants et les deux Guislain. Elle va presque tous les jours chez Julie LECLERCQ. Elle me dit qu'elle embrasse bien notre petit Georges sur sa photo tous les jours et me prie de vous embrasser tous surtout n'oubliez pas son grand filleul et son gros Maurice. Je ne vois plus rien à vous dire pour le moment sinon que j'attends toujours avec impatience de vos bonnes nouvelles car 3 mois sans rien recevoir de vous est un supplice que je ne souhaite à personne. Bien mes amitiés à Papa LANDAS, Maman Didie, Julia, Julie, Oncle, tante, cousine Maria, embrassez bien les enfants pour moi sans oublier les mieux surtout. Bonjour à Phrasie et dis lui que je reçois de temps en temps des nouvelles de Gustave et qu'il est toujours en bonne santé ! Bonjour aussi à VENANT, Désirée, Joséphine et Jeanne qui vont être contents d'avoir des nouvelles de leur fils et frère. Bonjour aux voisins et amis. Je finis en t'embrassant bien fort ma petite Ninie, mes enfants chéris et mes vieux parents. J'attends toujours la photo de groupe pour moi juger si mes enfants grandissent.

Votre mari et père pour la vie.

François

A Edmond

Chers frères et sœurs

J'ai reçu votre triste lettre du 24 qui m'a laissé atterré du grand malheur qui frappe notre sœur Rosalie⁴ mais j'en avais le pressentiment, regardez les cartes que je vous ai envoyé depuis le 27-2 et vous verrez que je ne me suis malheureusement pas trompé. Je l'écris à Eugénie et je lui dis de bien juger la situation avant de l'apprendre à Rosalie et à Léon, de voir si son état de santé lui permettra de supporter ce grand malheur avec courage. Je n'ai rien reçu d'Eugénie depuis le 4-1, et je vous prie de croire que cela m'est bien dur surtout en ce moment où je voudrais n'être pas si seul. Reçu vos 2 colis le 7. Reçu aussi celui de Jules, faites lui savoir. Encore rien reçu d'Hubert, dites lui de m'écrire, embrassez bien votre petit Edmond pour moi, Emile, Paul, Charles Maria et Léonie. Quant à Paul, je n'ai rien reçu de lui, demandez lui un peu à qui il envoie ses colis. Je finis en vous embrassant.

Paul DUTOUQUET 6-4-16

Cher Cousin Paul, j'ai reçu tes deux cartes du 19, 23 -3 qui m'ont fait bien plaisir de te savoir en bonne santé, tant qu'à moi, ça va toujours quoique bien triste car j'ai reçu une lettre m'annonçant la mort de mon frère Jean Baptiste. Je crois que tu l'as appris, Maria a dû te le dire. Je te prie de le faire savoir à Henri et à HIERNAUX. J'ai eu tes deux colis et je t'en remercie bien fort, mais à l'avenir quand ils t'écriront, c'est à moi que tu dois répondre. Je suis content qu'Henri a reçu la photo de sa femme, il est inutile qu'il m'envoie le sien, je ne pourrai pas l'envoyer, mais il peut toujours me l'envoyer pour moi. Prie leur bien le bonjour de ma part et excuse-moi auprès d'eux de ne pouvoir leur écrire directement, ma correspondance est limitée et la famille est fort grande. Je ne puis rien ajouter d'autre à ma carte, je finis, cher Paul en t'embrassant de loin. Non, rien reçu de ma femme depuis le 4 janvier

Hubert⁵

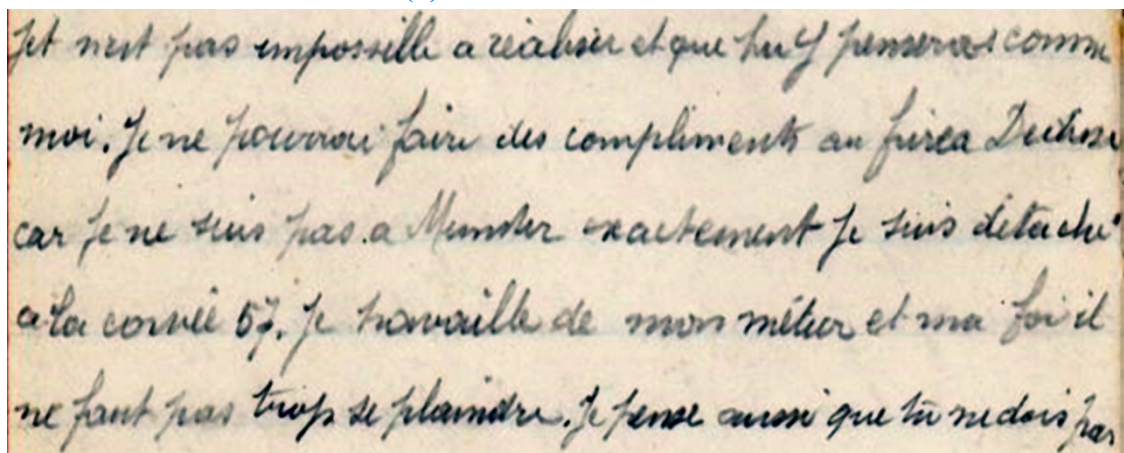
J'ai reçu cette semaine ta photo qui m'a fait un bien grand plaisir car d'après ce que je vois, tu parais assez bien te porter, moi aussi d'ailleurs mais je suis bien triste ici et bien seul depuis que je te sais prisonnier aussi. Je voudrais que tu puisses venir me retrouver, d'abord ça irait mieux pour nous deux, nous serions

⁴ Belle-sœur de François HIDEUX, son mari Jean Baptiste HIDEUX vient de décéder.

⁵ Frère aîné de François, né Maubeuge le 27.12.1869, prisonnier de guerre à Soltau (Allemagne), marié avec Cécile MOYAU.

deux pour supporter les mauvais coups que le destin nous accable car Edmond a dû t'apprendre la mort de notre pauvre frère Jean Baptiste et ensuite on pourrait s'encourager l'un et l'autre et se soutenir moralement. Je pense que mon projet (*) n'est pas impossible à réaliser et que tu y penseras comme moi. Je ne pourrai faire de compliments au frère à D...?... car je ne suis pas à Munster exactement, je suis détaché à la corvée 57, je travaille de mon métier et ma foi, il ne faut pas trop se plaindre. Je pense aussi que tu ne dois pas avoir beaucoup d'argent et je vais faire le nécessaire pour t'en envoyer un peu. Je finis en t'embrassant bien fort.
François

(*) Extrait de la lettre à Hubert



Je n'est pas impossible à réaliser et que tu y penseras comme moi. Je ne pourrai faire des compliments au frère à D... car je ne suis pas à Munster exactement je suis détaché à la corvée 57. Je travaille de mon métier et ma foi il ne faut pas trop se plaindre. Je pense aussi que tu ne dois pas

23-4-16 à Tubize

J'ai reçu votre carte du 13 le 23-3 qui m'a fait bien plaisir de vous savoir tous en bonne santé. Tant qu'à moi, je me porte toujours bien quoique bien triste en ce moment car j'ai reçu une lettre m'annonçant la mort de mon pauvre frère Jean Baptiste des suites d'un coup de pied de cheval. Cela me fait bien de la peine de recevoir de si tristes nouvelles et ne rien pouvoir faire pour les consoler. Et puis je n'ai rien reçu d'Eugénie depuis le mois de janvier vous ne pouvez croire comme le temps me semble long. Vous me pardonnerez si j'ai oublié de vous dire que j'avais reçu vos 2 colis et qui m'ont fait bien plaisir, je savais bien que j'oubliais quelque chose en vous écrivant mais je ne savais plus quoi. J'ai écrit à Ninie et vous ai recommandé à papa Landas pour les ails. Il ne faut pas me faire de reproche si je ne vous écris pas plus souvent car ce n'est pas ma faute, Paul⁶ se joint à moi pour vous embrasser bien fort.

Votre Neveu et cousin

François.

30-4-16 Mes chéris

Enfin, j'ai reçu hier votre carte qui m'a fait plaisir de vous savoir tous en bonne santé. Le temps me semblait long car je n'ai pas eu celle de février et mars. Je me porte toujours bien et j'ai bien du courage et de la résignation pour attendre la fin. Avez-vous – *la fin de la page est vierge* –.

8-4-16 Henri

J'ai reçu ta carte, du 9 mars très content que tu es toujours en bonne santé. Tu me demandes ce que je deviens, tu as dû voir que nos deux cartes se sont croisées en route. Je me porte toujours bien et s'il y a quelque chose qui m'a fait plaisir, c'est de savoir que Julia va aller rester chez Parrain. Enfin elle s'est décidée tout de même, ça m'a bien fait plaisir. Tu me demandes si je reçois régulièrement les colis de St Chamond. J'ai reçu celui du 17-10, puis du 26-2 et maintenant, j'en ai un d'annoncé du 20 mars. Je te serais reconnaissant de m'envoyer 2 chemises car je vais être sans. J'en ai déjà demandé plusieurs fois mais jamais rien n'arrive. Bien le bonjour à mes vieux parents, embrasse les bien fort pour nous ainsi qu'Eugénie et les enfants, mes frères et sœurs ainsi que Paul DUTOUQUET dont j'ai reçu la lettre du 3-2 et j'ai été surpris d'apprendre qu'il était blessé à la jambe. Il me donne des bonnes nouvelles de l'Abbaye. Pour la vie, ton frère Fr.

⁶ Il semble prisonnier au même endroit que François.

Octobre 1916



Dans le carnet, il n'y a pas de correspondance notée pour ce mois d'octobre 1916. Mais dans la famille, il y a une photo de François avec du texte au dos, le voici.

le 10-8-16 Chers Frères et (*laissé blanc*)

Vous devez trouver le temps long de ne pas recevoir de mes nouvelles, car j'ai su hier que vous n'avez pas eu ma carte du 10-9. J'ai bien reçu votre lettre du 12-9. J'ai été surpris d'apprendre le mariage Leonne(?) mes félicitations petite cachotière tu ne me l'avait pas dit hein ? Je vous envoie ma photo. Je pense que celle-ci vous parviendra car j'ai bien reçu celle de Germaine et sa mère. Je vous l'avais envoyé mais elle m'est revenue hier. Qu'est-ce que vous en dites suis-je bien ? On ne voit pas trop qu'il y a plus de 2 ans que je suis prisonnier. Reçu votre colis d'août cette semaine. Embrassez bien toute la famille pour moi. J'espère que tout le monde est en bonne santé. Je finis en vous embrassant tous bien fort. Votre frère p(*our*) la vie.

(*Écrit en travers*)

HIDEUX François 2^e Territorial. Prisonnier de guerre Français à Munster 2.I.W Corvée 57 de Rennbahn Allemagne

Avril 1917

Le 8-4-17 Chers Frères et Sœurs Berthe

J'ai reçu votre carte du 9 mars qui m'a fait bien plaisir de vous savoir tous en bonne santé, mais elle m'a fait mal au cœur de recevoir la photo de mon pauvre frère Jean-Baptiste surtout comme elle est, car comme cela je ne peux rien en faire tandis que s'il avait été tout seul, cela aurait été beaucoup mieux.

C'est drôle Berthe et comment cela se fait-il que depuis la nouvelle année, je n'ai reçu que 2 cartes de toi, ce qui fait 1 par mois, serais-tu fatiguée de me tenir au courant de la santé de notre famille ou bien cette guerre se prolongeant au-delà de tous nos espoirs, serais-tu lasse de m'écrire, pourtant tu sais bien le plaisir que tu me fais quand j'ai le bonheur de recevoir une de tes bonnes lettres, une de celles qui encouragent et vous rendent fort pour quelque temps. J'espère que si toutefois tu as arrêté de m'écrire tu recommenceras à le faire comme auparavant. J'ai reçu cette semaine une carte d'une demoiselle de Paris qui s'intéresse à moi, elle dit qu'elle m'envoie un petit colis dont je la remercierai aussitôt que je l'aurai reçu. Je suis très content de voir que des inconnus n'oublient les prisonniers qui pourtant ne leur sont rien. Y a-t-il longtemps que tu as eu des nouvelles d'Emile et de Fannie. J'ai reçu une carte de Fannie qui me dit qu'elle se porte toujours bien ainsi que son petit garçon mais elle a certainement oublié Emile car elle n'en parle pas du tout sur sa carte, sais-tu pourquoi dis ?

J'ai reçu ton colis de février ainsi que celui de Dominique qui m'avait été annoncé par une carte de Mienne⁷ qui me dit qu'ils sont tous en bonne santé, et aussi celui de Maria de février aussi. Je les ai reçus tous les 2 ensemble. Edmond va-t-il mieux maintenant et ton garçon, va-t-il toujours en classe ? Je pense qu'il est toujours sage et bien remis de sa maladie.

Embrasse bien Pépère, Mémère, Eugénie et les enfants pour moi ainsi que chez Maria. Quand tu me répondras, tu me diras ce que Léonie a car sur ses photos, elle l'air joliment drôle et empruntée. Serait-ce l'air de son Emile qui en serait la cause ?

⁷ Localité ou nom de famille ?

Je n'ai pas encore reçu de linge et c'est malheureux car je vais être sans chemise. Je ne vois rien d'autre à ajouter à ma longue lettre, je finis en vous embrassant tous de loin en attendant de vous lire. Je reste pour la vie

Votre grand frère François

8-4-17 Paul DUTOUQUET (Lelong)

J'ai reçu ta lettre le 30-3, comment cela se fait-il qu'elle est datée du 3- 2. Je crois que tu t'es trompé. Mais cela me surprend et me peine de te savoir blessé quoi, voilà 4 mois que tu es à l'Hôtel Dieu et je n'en savais rien et tu me dis que tu comptes sortir dans 1 mois ou 2, et à part cela, rien de grave, mais me prends-tu pour un gosse, faire 5 ou 6 mois d'Hôpital enfin, tu me diras au juste qu'est-ce que tu as eu. Je pensais que tu travaillais dans une usine. Tu as mal compris ma dernière carte car je te disais que René m'avait donné de bonnes nouvelles de la cour de l'Abbaye mais je ne t'en demandais pas. Embrasse bien ta femme et tes enfants quand tu auras le plaisir de les voir ainsi que Mme GAUTIER. Je me ferai un devoir d'écrire où tu me dis, sois bien tranquille pour cela. En attendant de te lire Reste pour la vie A :

15-4-17 Eugénie

Reçu cette semaine ta carte du 4-3. Suis très heureux de vous savoir tous en bonne santé. Oui il a gelé fort par ici cet hiver et je suis bien content que tu me dis que mes chéris étaient bien vêtus, tant qu'à moi, je n'ai pas souffert car en fait de linge. J'avais pris mes précautions car déjà l'hiver dernier je m'étais acheté un bon tricot et des chaussons. Je vais en recevoir car j'ai fait le nécessaire pour en obtenir.

Mille baisers à tous. Suis content que Julia est allée rester avec parrain mais j'aurais voulu que tu l'accompagnes car vraiment il y a des moments où j'ai peur pour vous tous. Enfin ma petite Ninie tu es mieux placée que moi pour juger de ta situation et j'espère que tu la regarderas sous toutes ses faces, réfléchis toujours, tu me feras un grand plaisir. Bien le bonjour et amitiés à Pèpère, Mémère, Oncles et Tante BAUDRY-BOUGARD, aux Frères et Sœurs, à Valon surtout et remerciements pour la photo d'Emile, ce qu'il est gosse ! Bonjour aux amis Minique et les deux frères DELTOMBE DAYEZ L. et aux voisins Ton grand François pour la vie. FR

15-4-17 Alfred

J'ai reçu ta carte du 6-2. Je suis très heureux de te savoir en bonne santé ainsi que nos amis Paul POTEAU, Tambour et rigolo, tant qu'à moi, je me porte toujours bien ainsi que ta sœur Eugénie qui, si j'en crois ses cartes se trouve toujours en bonne santé ainsi que mes trois garçons et papa Landas et maman Didie. Mais je te prie de croire qu'il y a des moments où le temps me semble terriblement long car je n'aurais jamais voulu croire que nous aurions été séparés si longtemps. Tu me demandes si je veux aller te retrouver mais mon frère Hubert m'a déjà fait la même proposition l'année dernière, mais je suis très bien ici, je gagne 1 mark 30 par jour, ce qui me permet d'envoyer des économies à Eugénie pour les aider à vivre. Tu vois malgré le désir que j'aurais d'aller te retrouver, je ne puis car il faut que j'aide les miens à vivre dans la limite de mes moyens. Bien le bonjour aux Raismois, moi je ne puis le faire car je suis seul ici du pays. Je reste pour la vie ton Fr.

Le 22-4 17 Melle REMONO

(C'est la marraine de guerre de François HIDEUX, une vieille demoiselle très riche habitant le XVI^e arrondissement à Paris. Plus tard, après la guerre, elle continua à envoyer à la famille des vêtements chauds et Eugénie lui envoyait du muguet du jardin au printemps, et des offlettes⁸ maison en janvier)

Melle, j'ai été très touché de recevoir votre aimable carte qui m'a fait plaisir de voir que des personnes charitables s'intéressaient aux personnes prisonnières. Oui Melle, malgré le long et dur hiver, je suis toujours en bonne santé et j'ai bien du courage pour supporter ma longue captivité (déjà 31 mois), pour

⁸ L'offlette est une spécialité du Nord, c'est une petite gaufre ovale, sèche et très goûteuse, que toute bonne ménagère se doit de confectionner à l'époque de Noël et des étrennes.

retrouver après la guerre ma femme et mes trois petits enfants que j'ai laissé en pays occupé. Je tiens à vous remercier pour le colis que votre bon cœur a bien voulu m'expédier. Il m'est arrivé au complet le 19 courant. En vous remerciant du fond du cœur, je termine ma carte en vous présentant mes meilleurs vœux. Votre tout dévoué

Le 22-4-17 Maria chers frères et sœurs

Je suis toujours en bonne santé et suis heureux d'apprendre qu'il en est de même de vous tous. Oui Léonie, j'ai reçu les deux lettres d'Emile et votre photo, je suis heureux de pouvoir vous féliciter tous les deux pour votre bon état de santé, lui surtout est grossi et toi ma petite Léonie, je ne sais si je me trompe mais je crois que tu as quelque chose ou bien tu n'est pas bien réussie sur la photo. Enfin je vais dire comme l'autre « Portez-vous bien, je paierai le médecin ». Et la carte d'Eugénie que j'ai reçu aussi me donne des bonnes nouvelles, aussi elle se porte bien ainsi que mes trois chéris, aussi voilà qui me rassure. Je n'ai pas encore reçu votre colis de mars mais il ne tardera pas à arriver car il est annoncé. Suis très heureux que tu me dis que Charles est toujours en bonne santé mais voilà déjà plusieurs fois que je te demande quel grade il a, tu ne me le dis jamais, pourquoi, dis ? Henri me dit sur sa carte que j'ai reçu aujourd'hui qu'il est toujours en bonne santé ainsi que Julia et son fils, qu'il est bien content qu'elle l'a été le retrouver, je le crois sans peine et je donnerai beaucoup pour être à leur place. Se retrouver en bonne santé après 3 ans de séparation, voilà qui doit être bon. Heureux veinards ! Quand donc mon tour viendra-t-il ? Eugénie me demande s'il fait froid par ici, je vous crois, il y a déjà longtemps que je n'ai vu un hiver pareil. J'avais toujours peur que mes pauvres petits aient froid, mais Eugénie me rassure en me disant qu'ils étaient bien vêtus. J'en suis bien content car bien des fois j'y ai pensé pour ne pas dire toujours. Je les ai toujours dans la tête mes chers aimés et vous tous, chers Frères et Sœurs et neveux mais je me demande souvent quand j'aurai le bonheur de vous revoir. Embrassez bien pour moi Pépère, Mémère, Oncles et Tante BAUDRY-BOUGARD Wallers⁹, Frères et Sœurs, Neveux Nièces cousins et cousine. Bien le bonjour à Berthe et Edmond, vous ne me dites pas qu'ils ont été vous rendre visite, je le savais car Berthe me l'avait écrit. J'ai un colis de linge annoncé, sitôt reçu, je vous le ferai savoir. Bonjour à l'oncle Jules et tante Anaïse dont j'attends toujours un mot pour me renseigner sur leur santé. Je ne vois plus rien à vous dire pour le moment, je finis en vous embrassant bien fort de loin et reste pour la vie votre grand frère et oncle.

François

Mai 1917

Rosalie-Rolande le 6-5-17

Qu'est-ce que j'apprends par une carte d'Eugénie ? On se désole ici, on perd courage parce qu'on ne reçoit pas souvent de mes nouvelles, mais j'ai répondu à ta carte du 8-10-16 et puis j'ai écrit à Fannie le 24-2-17 pour vous tous. Je ne puis faire plus car j'ai beaucoup d'endroits à écrire et en supplément, je pense qu'Eugénie vous montre celles que je lui écris car je parle toujours pour toute la famille ? J'espère que vous êtes toujours tous ~~ainsi que J-Baptiste~~ et que malgré la longueur de cette terrible guerre vous ne perdrez pas courage pour nous retrouver tous en bonne santé si toutefois nous rentrons tous car malheureusement tous les jours, il en tombe des nôtres et certainement il y en aura parmi nous qui reverront les leurs soit estropiés ou bien ne les reverront plus du tout, enfin j'espère toujours et malgré tout qu'il n'en sera rien de pareil pour nous. Bonjour à Edmond, son frère, Berthe, famille Jeanne et Eugénie, embrassez bien mes trois garçons. Frère François.

(Ecrit en petit au bas de la page :)

Réfugiés du Nord. P,
Me ve CHAUSSON

⁹ Wallers (Nord).

Chère Petite Eugénie

J'ai sous les yeux ta carte du 6-4-17 Je suis très heureux de vous savoir tous en bonne santé mais je vois que toute ma correspondance ne t'arrive pas car je t'écris tous les 15 jours, car ma seule occupation du dimanche après midi est de m'entretenir avec vous tous par la pensée, c'est tout ce que je puis faire pour le moment mais je me promets bien de rattraper le temps perdu au retour et de te donner le bonheur que tu as perdu par cette terrible séparation que nous n'avons pas voulu ni rien fait pour l'avoir. Oui ma Ninie, il reste encore de bons jours pour nous, tu verras que je saurai par mes caresses vous faire oublier à toi et à mes chers petits les tristes années que nous passons si loin les uns des autres. Je crois sans peine que le temps te semble long, moi c'est pareil mais je prends mon mal en patience et je me dis toujours qu'il faudra bien qu'un jour cela finisse. Je me conserve toujours le moral excellent, je ne me laisse jamais abattre et je crois que nous allons bientôt arriver au jour tant désiré qui nous réunira tous. En attendant conserve toi toujours forte ma Ninie, ne te laisse pas abattre non plus pour moi et nos enfants chéris. Je suis sûr que mon Roland est toujours sage ainsi que Maurice. Ils ne doivent pas te faire de chagrin, car d'ici je les vois, je leur parle tous les jours, j'étais sûr que tu ferais l'impossible pour leur assurer le nécessaire à la vie, mais en revanche il ne faut pas qu'ils te fassent de la peine. J'ai écrit à Rosalie dimanche dernier et je te préviens que je la mets en garde du retour car je lui dis que malheureusement, il y en aura qui ne reviendront plus, si elle te demande des explications, juge si tu dois lui en fournir pour le moment ou bien attendre. As-tu reçu ma carte du 15-4, qu'est-ce que tu penses de ma proposition ? A mon avis, tu devais saisir la première occasion avec Jeanne et Fannie. Maintenant, toi qui es sur les lieux, tu peux juger mieux que moi. Si tu es pour le faire, préviens moi car j'ai envie de t'envoyer de l'argent au bout du mois et je vais l'envoyer au nom de ton père. J'ai reçu tes deux colis mais je n'en veux plus recevoir car vous êtes privés plus que moi et d'ailleurs je ne manque de rien ici car ce que j'ai besoin, je le reçois. Je pense que tu peux mettre les nôtres restés là-bas au courant de ma santé et que tu peux écrire à Fannie et à Jeanne que je suis toujours en bonne santé. Embrasse bien pour moi nos bons vieux père et mère Oncle et Tante BAUDRY BOUGARD Wallers ainsi que nos frères neveux nièces et cousins. N'oublie pas surtout notre petit Paul Emile Pauline et Julia. Mille baisers à Mime et sa famille sans oublier Minique qui doit bien grandir tu ne peux te figurer ce qu'il me tarde de le revoir. Papa LANDAS doit voir bien du travail avec son jardin et dire que nous ne se sommes pas là pour l'assister. J'espère que tu recevras ma longue lettre et tu pourras juger que je fais tout ce qui en mon pouvoir pour te satisfaire. Toujours à toi pour la vie et encore après. Ton grand François.

Le 13.5.17 Edmond, chers frères et sœurs

J'ai reçu le 6 votre lettre du 11. Toujours en bonne santé et heureux que vous en êtes de même excepté Léon car il m'a écrit de l'Hospice où il a subi 2 opérations, une à la jambe. Je ne suis pas content après vous que vous ne m'ayez pas mis au courant de cela. Il va bien maintenant et me dis qu'Eugénie l'a été voir mais Rosalie ne sait toujours rien. Reçu le 14 un petit colis de la personne dont vous m'avez causé. Je l'ai remercié le 22. J'ai touché le vôtre, numéro 472 au complet ainsi que celui de linge. Me voilà remonté tout à fait je vous en remercie. Reçu aussi ce qui me manquait dans les autres colis. Prévenez chez Maria que j'ai reçu la lettre de Léonie du 19-4 je suis content des bonnes nouvelles qu'elle m'annonce. Demande lui des nouvelles de mon ami Robert DUGARDIN. Embrasse bien pour moi Ninie, mes 3 garçons qui je l'espère sont toujours en bonne santé. Embrassez bien pour moi Emile et Paul, Fannie et Jeanne vont faire comme Julia. Pépère, Mémère, Eugénie et mes 3 garçons ainsi que nos frères et sœurs. Je reste pour la vie votre grand frère François.

Le 20.5.17 Tubize Chers Oncle, Tante

J'ai tardé à répondre à votre carte du 12.3 mais ne m'en voulez pas car il n'y a pas de ma faute. Reçu votre colis de tabac qui m'a fait bien plaisir et aussi la photo de René. Mais je ne puis l'envoyer à son frère car ceci nous est interdit. Je vais la conserver ici avec beaucoup d'autre de la famille. Eugénie et les enfants ainsi que Père et Mère se portent toujours bien. Je crois que vous pouvez leur écrire une fois par mois car je l'ai lu sur un journal de Bruxelles qui paraît ici. Renseignez-vous et vous verrez que je dis vrai. Je suis toujours en bonne santé et j'espère que ma carte vous trouvera tous de même à son arrivée. Quand donc

aurons-nous le plaisir de nous revoir ? Embrassez bien le petit Paul pour moi. Toujours à la vie, votre grand François.

Le 27.5.17 Chère Petite Ninie

Je suis toujours en bonne santé et j'espère que ma carte vous trouvera tous de même à son arrivée. Je t'ai envoyé le 23 un mandat de 80 mark produit de mes économies qui t'aideront à vivre ainsi que mes chers petits. Je pensais les envoyer au nom de Papa mais je n'ai pas pu. Me le faire savoir aussitôt reçu. J'aurais voulu ma Petite Ninie que tu me dises comment vous faites pour vivre et arriver à m'envoyer des colis comme celui de mars. Je ne veux plus en recevoir car je sais que tout est hors de prix chez nous et je ne veux pas que tu te privas pour moi, toi et les enfants. Embrasse les bien fort mes chers petits ainsi que Papa et Maman. Bien le bonjour à Berthe, Maria, Jeanne, Fannie, aux Oncles et Tantes sans oublier Julia et Parrain. Bonjour à Phrasie, Minique et embrasse bien Mime et les enfants pour moi. Ton grand à la vie, François.

Le 27.5.17 Maria, chers Frères, chères Sœurs

Je n'ai rien reçu de vous depuis votre lettre du 19.4 que j'ai eu le 12. Suis content de vous savoir tous en bonne santé à cette date. Quoi que je me doute un peu que vous ne me disiez pas la vérité. Qu'y a-t-il au juste à propos de mon frère Edmond ? Berthe m'écrit du 5 elle me dit avoir bien de la peine au sujet qu'Edmond est bien malade. Je voudrais être renseigné au juste sur ce qui se passe dans la famille car l'incertitude me fait plus de mal que tout le reste. Aussi je compte sur toi Léonie pour me mettre au courant de ce qui se passe et au cas où Berthe me cacherait quelque chose. Je te prie de me dire franchement ce qui est. Maintenant peut être que je m'alarme à tort ce que je souhaite de grand cœur mais je te le répète je ne suis pas tranquille. Ton colis d'Avril n'est pas encore arrivé mais il ne tardera pas car il m'est annoncé. A ce sujet, je voudrais que quand tu auras reçu ma lettre tu t'arrêtes un mois de m'en envoyer ainsi que Berthe et Minique car j'ai de l'avance ce que je ne tiens pas à avoir ici. Je compte sur toi pour faire ma commission à Berthe et à Minique. Suis très content qu'Eugénie et les enfants sont toujours en bonne santé et que Jeanne Fannie et Julia sont allées vous retrouver. Doivent-elles être heureuses et vous pouvez être assurés que je voudrais bien être à leur place je donnerai beaucoup pour cela. Avez-vous lu sur les journaux qu'il va y avoir un accord entre les deux pays pour les prisonniers mariés et père de trois enfants au moins. On parle beaucoup ici de nous envoyer en Suisse. Je ne me fais pas beaucoup d'illusions là-dessus car ce que je souhaite le plus c'est de ma rapprocher des miens, le reste m'est tout à fait indifférent. Etre ici ou là-bas c'est toujours être séparé de mes pauvres petits mioches qui peut être ont faim. Et je ne suis pas là pour leur procurer le nécessaire à la vie. Que tout cela est triste et quand donc cela finira ? Embrassez bien pour moi Pépère, Mémère, Oncles, Tantes, BAUDRY, BOUGARD, Wallers sans oublier Charles et Emile. Pouvez-vous me donner des nouvelles de R. DUGARDIN voilà bien longtemps que je vous l'ai demandé. Je ne vois plus rien à vous dire, je finis en vous embrassant tous bien fort de loin.

Jun 1917

Anais le 3 juin 1917

J'ai reçu hier ta carte du 23-4 Je suis très heureux de vous savoir en bonne santé tous tant qu'à nous deux ? Nous sommes toujours très bien et nous attendons avec impatience le beau jour qui nous réunira tous. Je suis très content que tu m'apprennes qu'Adèle est partie retrouver Georges mais elle ne me l'a pas encore appris. Je n'en sais rien mais pourquoi n'as-tu pas fait comme elle ? On dirait que tu as du regret de l'avoir laissée partir seule. Bien le bonjour à Père et Mère PAGNIEZ ainsi qu'à Léonie. Je crois sans peine que les enfants sont grandis et cela va être drôle, quand on rentrera, on ne les reconnaîtra plus car on les a quittés tout petits et on va retrouver des jeunes gens. N'oublie pas d'aller trouver Mr Jules ABETUNE et prie lui le bonjour pour moi. Bonjour à toute la famille, je reste pour la vie. Ton frère Fr.

Ma Petite Ninie le 10-6-17

Cela me fait mal au cœur de te savoir sans nouvelles de moi mais ne te fais pas de mauvais sang à mon sujet, je n'ai jamais été malade et n'ai pas envie d'y être. Je suis comme toi et n'ai pas encore reçu ta carte de mai.

Julia ne m'a pas encore écrit non plus mais je crois que Pauline peut faire comme elle. Dominique est plus chanceux que moi car il a eu de bonnes nouvelles d'Angèle, il en est très heureux ainsi que Jules et Adèle. Je t'ai envoyé 80 marks le mois dernier, je pense qu'ils te viendront à point ainsi qu'à mes chers petits. Bien le bonjour à toute la famille, embrasse bien pour moi Père, Mère, Oncles, Tantes, BAUDRY, BOUGARD, Wallers ainsi que mes chers petits garçons qui sont, je l'espère toujours en bonne santé. 80 marks, la dernière fois que je t'en envoie car quand tu recevras cette carte, tu feras ce que je te dis depuis 3 mois et encore sur celle-ci. Profite ma Ninie, s'il venait à avoir une évacuation pour partir rejoindre les nôtres qui sont en France. Tâche de sauver ta vie et celle de nos chers petits, le reste n'est rien.

Reste à la vie ton grand Fr. toujours.

Berthe

Bien reçu le 26-5 votre lettre du 5 qui m'a bien fait de la peine de savoir Edmond bien malade et surtout Berthe que tu me donnes des détails sur sa maladie. J'espérais toujours cette quinzaine avoir de toi une lettre qui me tienne au courant de ce qui se passe, mais toujours rien. Tu ne peux te figurer comme j'ai mal au cœur quand il arrive des lettres ici, je les distribue aux camarades et je reste la plus souvent qu'à mon tour les mains vides. Aujourd'hui encore, le chef de la corvée me dit : Hideux, aux lettres ! Je me dis, bien sûr je vais en avoir une de Berthe, mais non encore rien, c'est vraiment désespérant. Enfin j'espère malgré tout qu'Edmond se rétablisse bien vite car je pense que ce n'est pas le moment d'être malade car il doit faire cher à vivre par chez vous comme partout ailleurs du reste. Il n'y a pas que de toi que je ne reçois rien, car je n'ai rien reçu de Léonie depuis sa lettre du 18-4, je ne sais que penser à ce sujet, je me demande toujours ce que ça veut dire que je ne reçois rien de nulle part. D'Emile, il y a plus de 5 mois que je n'ai rien eu, c'est à se demander si j'ai encore des frères. De Paul j'ai reçu une lettre il y a 15 jours, il se plaint d'être toujours seul, il me dit que ce n'est pas une vie que d'être toujours seul, mais qu'il se plaigne lui, alors qu'est-ce que je dirai moi, qu'il vienne à ma place un moment et il pourra juger si cela va mieux. J'ai une chose à te demander si toutefois tu veux bien me rendre ce service, tache un peu de savoir à Jules si Anaïs peut lui rendre visite, elle m'écrit qu'elle voudrait bien aller le voir mais elle n'est pas sûre qu'il voudra la recevoir. Je compte sur toi pour ce renseignement. Quant aux colis, ne te prive pas pour moi et d'ailleurs cesse pendant un moment de m'en envoyer, car j'ai un peu d'avance sur ce que vous m'envoyez et cela ne sert à rien.

J'attends toujours aussi des nouvelles de Fannie, Jeanne et d'Eugénie dont je n'ai rien reçu depuis le 5-4. C'est à se demander si vous m'écrivez tous comme vous le dites.

Embrassez bien pour moi votre petit garçon, Pépère, Mémère, Oncles, Tantes, BAUDRY, BOUGARD, Wallers, frères et sœurs, enfin toute la famille et surtout des nouvelles, dis leur qu'ils m'écrivent pour me soutenir car il n'y a rien de mieux que des bonnes nouvelles de tous ceux qu'on aime pour vous remonter le moral. En attendant de lire le prompt rétablissement d'Edmond, je reste pour la vie et encore après votre grand F

17-6-17 Minique

J'ai reçu ta lettre du 20 qui m'a fait plaisir de te savoir en bonne santé ainsi que tes frères. Oui, j'ai appris le terrible malheur qui me frappe encore une fois et tu ne me le disais pas, j'espère que tu me mettras au courant de ce qui s'est passé car cela me semble drôle. Je n'ai pas encore reçu ton colis mais il m'est annoncé par une carte de Mienne qui me dit qu'ils sont tous en bonne santé et Pauline voudrait savoir si elle peut aller voir Léon, réponds moi de suite pour savoir à quoi m'en tenir. Embrasse bien pour moi toute ta famille, bien des compliments à tes frères et sœurs ainsi qu'à mon cousin Henri et Léon DAYEZ. Je souhaite que cela finisse pour se retrouver tous au pays, toutefois ceux qui resteront. N'oublie pas d'embrasser ma Ninie et mes enfants qui je crois sont toujours bien portants. En attendant de te lire, je reste pour la vie ton ami.

17-6-17 Berthe (Lelong)

J'ai reçu le 13 ta triste lettre du 20 qui m'a fait bien souffrir d'apprendre la mort de ton grand. Je vois pourquoi maintenant j'étais si longtemps sans nouvelles de toi. Pourquoi donc ne pas m'avoir dit cela plus tôt et de quoi il souffrait ! Oui ma petite sœur, ton chagrin est grand mais ce n'est pas le moment de te décourager et il faut penser à ton petit Edmond, il te faut vivre maintenant pour lui. Je sais bien que si j'avais été là, cela ne se serait pas passé comme cela, le plus que je regrette est que je te sais séparée d'Eugénie. Emile aurait dû t'emmener et ne pas te laisser seule avec ton petit Edmond. Enfin chère petite sœur, courage, ne te laisse pas abattre, pense qu'un jour cette terrible guerre finira et nous nous retrouverons. Je saurai bien non pas te faire oublier mais adoucir ta peine. Pense surtout à ton petit Edmond, élève le dans le souvenir de son père. En attendant de te lire, reçois chère sœur, pour toi et ton petit Edmond les meilleurs baisers de ton F.

Ninie 24-6-17

Reçu le 15-6 ta carte qui m'a fait plaisir de vous savoir tous en bonne santé. Non je ne suis pas changé de camp, je ne le désire pas sinon que tout cela finisse pour aller vous retrouver tous. Je t'ai envoyé hier 50 marks qui j'espère te feront plaisir. N'attends toujours pas trop tard pour faire ce que je t'ai dit, car quelquefois, tu pourrais bien aller retrouver ta tante Clarisse et je puis t'assurer que là non plus, ils ne sont pas mieux que ce vous pouvez être chez nous. N'ai pas encore reçu des nouvelles de Julia. En ce moment je suis bien triste car Berthe m'a appris qu'Edmond est parti retrouver Jean Baptiste, tu peux juger ma Ninie ce que je souffre d'apprendre de pareilles nouvelles et de ne pouvoir faire rien d'autre que d'écrire des banalités c'est pourquoi et surtout, j'aurais voulu que tu sois auprès de Berthe pour la consoler elle aussi. Embrasse bien pour moi Pépère, Mémère, Oncles, Tantes, BAUDRY, BOUGARD, Charles, Maria Léonie et Emile. Heureux que Minique est en bonne santé. Je finis mon tout en t'embrassant bien fort et mes chéris. Fr.

Maria

J'ai reçu votre lettre du 23 ce qui fait que vous avez été plus d'un mois sans me donner de vos nouvelles car la dernière date du 19-4. Pourquoi donc êtes-vous si longtemps sans m'écrire ? Suis content que vous êtes tous en bonne santé et que Charles se conduit bien. Tant mieux si vous avez reçu des bonnes nouvelles de la maison par le petit Marcel. A-t-il toujours une bonne langue car je me rappelle que dans le temps il en avait une bonne. Il aura dû vous en raconter de toutes les sortes depuis si longtemps que vous êtes partis. Oui Léonie, Roland a fait sa communion mais je n'en suis pas plus content pour cela car si tout cela n'était pas arrivé il ne l'aurait pas faite, mais Ninie m'a dit qu'elle avait contracté je ne sais quelles obligations, qu'elle a été obligée de lui faire faire. Enfin ce qui est fait est fait, il n'y a pas à y revenir.

Je voudrais bien savoir pourquoi l'oncle Jules ne m'écrit jamais. Est-il fâché après moi ? Je ne vois pas pourquoi car voilà déjà longtemps que je n'ai reçu de ses nouvelles et vous n'en causez jamais dans vos lettres. Anaïs est-elle toujours en bonne santé et peut-elle faire comme Marcel ? Je voudrais bien que tu me répondes à ce sujet. Demande un peu à Julia pourquoi elle ne m'a pas écrit comme c'était convenu avec Pauline car depuis qu'elle est avec Henri, j'aurais déjà dû recevoir de leurs nouvelles. Pourquoi aussi ne m'avez-vous pas mis au courant de la maladie de mon frère Edmond et ne pas m'avoir annoncé sa mort, vous qui étiez au courant de tout ce qui se passait chez eux. Je compte sur vous pour consoler Berthe, la raffermir et lui faire prendre courage, en un mot la faire vivre pour son petit garçon. Vous qui malheureusement avez passé par là, vous savez ce que l'on souffre en de pareils moments, au besoin faites la aller retrouver mon frère Emile pour la désennuyer, la changer d'air car elle doit se trouver bien seule au milieu des étrangers et sans famille. Pauvre Berthe, elle déjà si éprouvée par la perte de ses deux fils encore perdre son mari, pourtant elle si bonne, ne mérite pas cela. Ah ! Si Ninie était avec elle, je serais plus tranquille car elle saurait bien lui remonter le moral et lui faire rendre le dessus. Enfin je compte sur vous pour cela.

Embrassez Pépère, Mémère, Ninie, nos trois chéris, Oncles, Tantes, BAUDRY, BOUGARD, Wallers. Mille baisers aux cousins DUCARNE et toute la famille qui est toute en bonne santé. Je finis en vous embrassant tous de loin.

J'ai reçu le linge annoncé, n'en envoyez plus pour le moment François

Juillet 1917

Henri le 1-7-17

Je voudrais bien savoir pourquoi je n'ai rien reçu de toi depuis ta carte du 7-3. Par hasard serait-ce le bonheur qui te rendrait égoïste, car je crois fort que cela doit être bon de se revoir au bout de 3 ans de séparation. Mais j'aurais toujours pesé que Julia m'aurait écrit elle-même comme elle l'a promis à Pauline. Je suis toujours en bonne santé comme tu pourras en juger si ma carte a le bonheur de te parvenir. Je t'envoie la photo de notre corvée, tu verras que nous sommes bien tous ou à peu près. Embrasse bien pour moi Pépère Maman Didie Eugénie et mes trois garçons. Qu'est-ce que tu dis du grand malheur qui frappe notre sœur Berthe ? Pauvre Frère, quand donc tout cela finira...

Je reste à la vie ton frère qui attend des réponses.

Crespin le 1-7-17

Oui, nous sommes toujours en bonne santé moi et Paul, mais je ne puis vous écrire plus souvent. J'espère que vous êtes toujours en bonne santé ainsi que Marie et Valère. Je suis embêté car lorsque j'ai demeuré à Crespin, j'avais quelques économies que j'avais confiées à ton frère, il me dit qu'il les a laissées dans sa garde-robe. Va voir un peu si elles y sont encore. Bien le bonjour à Mr et Mme GAUTIER qui je l'espère sont toujours en bonne santé. Avez-vous toujours de nouvelles de Marraine Clarisse, elle a dû vous écrire car elle a le droit maintenant. Je reste pour la vie votre cousin dévoué F.

Berthe le 8-7-17 Chère petite sœur

(Il s'agit de Berthe, sa belle-sœur)

Reçu ta lettre du 29-5 qui m'a peiné de te voir si abattue mais je t'en supplie, petite sœur, courage ne te laisse pas aller comme cela, pense donc à ton petit Edmond et dis toi que tu dois vivre pour lui et pour nous tous. Je devrais te reprocher de ne pas m'avoir tenu au courant de sa maladie mais je n'en ai pas le courage car si tu ne me l'as pas dit, je sais pourquoi, c'est parce que tu ne voulais pas me faire de la peine et tu as préféré souffrir toute seule, mais pourtant tu as eu tort car tu sais bien que venant de toi toute peine confiée au grand frère est partagée pour lui de tout cœur comme toute joie qui vous arrive le rend heureux. Enfin courage jusqu'après la guerre, là nous aviserons ce qu'il y a à faire. Pas de nouvelles de Ninie ça me semble long. T'envoie photo en tenue de travail, tu verras comment je suis réellement. Bons baisers à ton petit Edmond et chez Maria, reproche à Emile de ne pas écrire, finis en te disant courage et t'embrasse de tout cœur. F

Emile

Pourquoi donc ne m'écris tu jamais, es-tu fâché après moi et pour quel motif ? Que dois-je penser de ton silence surtout depuis que Fannie est arrivée et aussi que nous avons perdu notre 2^{ème} (*frère*). Pourquoi ne pas m'avoir mis au courant de tout ce qui se passait là bas ? Enfin je me demande toujours où j'ai bien pu te manquer et surtout à quel moment. On voit bien que le bonheur rend oublieux de la peine des autres car tu ne voudrais pas croire le plaisir que l'on a ici à recevoir des nouvelles de sa famille, quant à nous, nous ne pouvons écrire comme nous voulons car nous sommes limités. Enfin j'espère que vous êtes toujours en bonne santé comme je le suis en ce moment. Je termine en vous embrassant tous. Dis-moi où tu travailles.

8-7-17 Chère Ninie

Je vous envoie ma photo prise en tenue de travail, comme cela vous pouvez juger comme je suis réellement, un peu maigri mais toujours en bonne santé et moral excellent. Pas encore reçu de nouvelles de Julia mais

reçu d'Yvonne une lettre qui me dit qu'elle est toujours en bonne santé ainsi que ses deux chéris. Je t'ai envoyé 80 M¹⁰ le mois de Mai et 30 le mois de Juin. J'espère que vous êtes toujours en bonne santé ainsi que Maria, Léonie, Charles et Emile. As-tu reçu ma carte du 22-6 où je te parle qu'Edmond est parti retrouver Jean Baptiste. Pauvre Berthe, que c'est triste pour elle ! Embrasse bien pour moi Pépère, Mémère, Oncles, Tantes, enfin toute la famille. Je finis en vous embrassant tous bien fort de loin. Votre grand pour la vie F

le 15-7-17 Yvonne BAUDRY

J'ai reçu avec plaisir votre lettre du 13-6. Oui, je me souviens bien d'Yvonne, je ne peux pas oublier les meilleurs amis de notre famille. J'ai été surpris de vous savoir rapatriée mais seule, voilà ce qui me semble drôle. Pourquoi toute la famille n'est-elle pas partie ? Qu'attendent-ils là bas ? J'aurais bien voulu que Ninie vous accompagne mais elle s'entête à rester là bas, je n'y puis rien. J'aurais voulu que vous me parliez de leur façon de vivre, combien touche-t-elle d'allocation, enfin être sûr qu'il ne leur manque rien. Je suis bien content qu'ils sont tous en bonne santé, moi aussi du reste, ~~mais quelquefois~~. Je maudis cette guerre terrible et ceux qui l'ont déchaînée pour toutes les souffrances que tous nous subissons. Enfin je termine en vous embrassant bien fort tous les trois de loin en attendant le jour tant désiré qui nous réunira. Votre François.

22-7-17 Minique (Lelong)

Reçu ton colis de juin, mais pas de lettre, j'aurais voulu que tu me donnes l'adresse de Léon DAYEZ et savoir si Pauline peut aller le retrouver. Toujours en bonne santé, j'espère qu'il en est de même pour toi et ta famille. As-tu toujours de bonnes nouvelles de Tante Quievy, moi j'ai de temps en temps une carte d'elle, je suis content qu'elle est toujours en bonne santé. Si quelquefois Berthe te disait de ne plus envoyer de colis, n'en fais rien car après avoir arrêté, les colis sont rétablis. En attendant de nous revoir au pays, reçois mon cher Minique mes meilleurs vœux de bonne santé. Ath

Maria

Reçu lettre du 2-6. Très heureux de vous savoir en bonne santé, je suis de même, ton colis n'est pas encore arrivé car on a cessé de nous les donner mais le service est repris, peut-être arrivera-t-il. Reçu carte de Ninie, tous en bonne santé, vous prie le bonjour. J'ai fait (*une*) photo en tenue de travail mais pas très bien réussi. Vous voyez que le moral est toujours bon quoique je vieillis bien fort car c'est trop long être séparé de tout ce qu'on aime si longtemps. Me mettre au courant de tout ce qui s'est passé chez Berthe et la consoler, lui faire prendre patience jusqu'après la guerre, enfin ce qu'il faut, c'est gagner du temps. En attendant de nous revoir, je finis en vous embrassant tous bien fort. Votre frère François.

Ninie le 22-7-17

J'ai été très heureux hier car j'ai reçu ta carte de juin qui m'apprend que vous êtes tous en bonne santé, j'en suis fort content car la carte avait du retard et le temps me semblait fort long comme bien souvent du reste car jamais je ne cesse de penser à vous tous et je me demande toujours quand j'aurai le bonheur de vous revoir. Il me semble que le retour sera un rêve car vraiment, c'est à ne pas croire qu'on se retrouvera un jour. Pourquoi donc a-t-il fallu que cette guerre maudite vienne briser notre bonheur et nous séparer si longtemps. On était trop heureux n'est-il pas vrai ma Ninie ? Te rappelles-tu que bien des fois je te disais. On est trop heureux, cela ne peut durer et toi tu me répondais Que veux-tu qu'il nous arrive ! Je n'aurais jamais cru que j'aurais été séparé de vous tous si longtemps. Enfin j'espère bien qu'il faudra bien qu'un jour tout cela finisse et qu'on se retrouvera tous en bonne santé. Je ne sais pas ce qu'il y a de vrai dans le bruit qui coure et ce que nous avons vu dans les journaux, mais il est fort question d'un échange de prisonniers entre les deux pays et d'après ce que je sais, je serais appelé à en profiter, alors tu vois que ma situation pourrait changer mais je ne sais pas quand cela se fera, enfin si cela se fait, je pense pouvoir t'avertir mais je n'y crois pas pour tout de suite. Je suis très content que mes 3 garçons sont toujours en bonne santé et surtout que Georges

¹⁰ Marks.

n'oublie pas son père. On me dit qu'il me ressemble plus que les autres, mais c'est un devoir de ressembler à son père et si j'étais chez nous, en riant je te demanderais qui c'est son père ? Mais ici je ne veux pas te le dire car le moment n'est pas à la rigolade, on doit toujours être sérieux. As-tu reçu ma carte du 8. Qu'est-ce que tu dis à propos de Berthe, pauvre petite sœur ! On peut bien dire que le malheur frappe toujours les mêmes, pourtant elle en avait déjà bien eu assez en perdant ses deux petits garçons sans perdre son grand Edmond maintenant. Pense ma Ninie, il y avait 18 ans qu'ils étaient mariés. Tu penses bien que le chagrin de Berthe est terrible et je crois bien que si elle n'avait pas eu son petit, enfin je ne termine pas ma pensée.

Embrasse bien pour moi mes 3 garçons pour moi Pépère, Mémère, Oncles, Tantes, cousins cousine, frères, sœurs, surtout n'oublie pas Wallers enfin toute la famille. Bien le bonjour aux amis et voisins, Mienne et sa famille, Jean PANDELAIRE, FAUQUENAY, Félix DELTOMBE, DRUE. Je n'ai rien reçu de Julia à propos de Pauline. Je t'ai envoyé 30 marks et 50 le mois de juin. En attendant le jour qui nous réunira, je finis 9en vous embrassant tous bien fort.

Août 1917

4-8-17

Melle REMONO

Je suis très heureux que ma carte vous ai fait plaisir de recevoir mes nouvelles, j'ai reçu votre carte du 7 juin. Votre carte m'a trouvé en bonne santé mais très affecté car je venais d'apprendre la mort de mon frère Edmond. Vous ne pouvez croire le mal que ça fait d'apprendre de si terribles choses en captivité et ne pouvoir rien faire pour consoler ceux qui restent. Je reçois bien vos colis, j'ai reçu le 2 courant le 1^{er} venant de Genève, expédié de votre part. Je vous en remercie infiniment et vous pouvez croire que je n'oublierai jamais ce que vous faites pour le pauvre prisonnier inconnu de vous.

12-8-17

Maria et Berthe

Reçu vos 2 lettres du 1-7, mais depuis rien. J'espère malgré tout que vous êtes toujours en bonne santé, tant qu'à moi cela continue toujours assez bien. N'ai pas reçu votre colis de juin ni celui de la France car ils ont été arrêtés en route et n'arriveront pas, j'en ai été avisé. Si vous voyez Alfred PELEE (PELÉE) priez lui le bonjour pour moi et dites lui qu'il en avise le bureau. Suppliez Berthe qu'elle prenne le dessus pour ce qui s'est passé, qu'elle pense au moins à son petit Edmond. Enfin, je ne puis que lui dire de ne pas s'abandonner au désespoir comme elle le fait. J'aurais voulu avoir des nouvelles de Jules pour savoir à quoi m'en tenir au sujet d'Anaïs, pourquoi ne m'écrit-il jamais ? Et aussi des nouvelles de Léon DAYEZ. Embrassez bien Pépère, Mémère Eugénie, mes 3 garçons, Wallers pour moi. Toujours en bonne santé, reçu la photo de mes chéris avec les 2 plus jeunes de Dominique. Finis en vous embrassant.

François

Ninie (lettre)

J'ai reçu cette semaine votre colis de fin juin, ça fait plaisir de recevoir des choses venant de la maison, choses que la bien-aimée a touché, qu'elle a préparé- qu'elle a mis en place pour celui qui déjà, bien longtemps, oui trop longtemps a été obligé de quitter le nid où il avait passé 10 ans de sa vie sans savoir si réellement il vivait tant il y était heureux, mais vois-tu ma Ninie chérie, cela me fait mal au cœur aussi de voir que malgré ce que je suis fatigué de te dire, tu persistes à m'envoyer ce que vous avez plus besoin que moi, crois-tu par exemple que ton morceau de lard n'aurait pas fait meilleur effet dans une casserole, entouré de petits pois, carottes pommes de terre etc. que tu aurais été cueillir au jardin et en régaler mes deux petits affamés (car à cet âge, on a toujours faim) et vous tous, que de me l'envoyer ici où je ne manque absolument de rien puisque je reçois ce qu'il me faut. Crois-tu aussi ma Ninie, si tu leur avais donné quelques unes de ces gaufrettes dont ils raffolent, ça ne leur aurait pas fait plus de bien qu'à moi ? Pour le reste, je n'en parle pas, ce qui me fait plaisir, c'est le tabac, c'est-à-dire les cigarettes, mais je voudrais bien savoir qui a passé son temps à les faire, car elles sont faites à la main je crois ? Et la photo donc que j'oubliais ! C'est ça qui m'a fait plaisir, de voir mes garçons bien portants quoique je trouve Roland bien grandi mais bien maigri il me semble ! Comme ça change, pour peu que la guerre continue encore un peu, je

vais voir un jeune homme en rentrant. Maurice, c'est la seule photo que j'ai de lui où il est bien réussi car sur les 6 que j'ai sous les yeux en ce moment, c'est la seule où je reconnais mon gros Maurice, mon gros rieur, sur les autres, il y avait toujours quelque chose qui n'allait pas bien, mais par exemple, celle ci en vaut la peine. J'espère bien (et c'est à eux que je m'adresse ici) qu'ils doivent être raisonnables et ne pas faire de chagrin à leur petite maman chérie, maintenant qu'ils grandissent, ils doivent comprendre la situation où ils se trouvent et obéir comme si j'étais à la maison. Qu'ils pensent souvent à moi et qu'ils se disent quand ils sont pour faire quelque chose de travers : si papa savait ça, il ne serait pas content, cela doit leur suffire pour les empêcher de faire toute chose qui ne doit pas être faite. Quant à mon petit Georges, c'est lui qu'il me tarde de voir et connaître, ce pauvre petit que je n'ai pas connu, que je n'ai pas assisté à ses premiers pas, que je n'ai pas fait sauter, sur mes genoux le soir, la journée faite, lui je ne lui ai pas appris à manger comme les deux autres, te rappelles-tu ma Ninie, comme ils mangeaient bien les deux plus vieux quand je les prenais sur mes genoux pour dîner. Quand donc ce temps là reviendra. Les deux petits de Dominique sont bien aussi, ainsi que le garçon à Eugénie HOURDIAUX, mais la petite fille qui est avec eux, je la connais, je vois bien ses traits mais je ne saurais dire son nom.

Je n'ai rien reçu pour Pauline, je me demande toujours ce qu'ils font. Je vous ai envoyé un mandat de 30 marks fin juillet et j'espère encore envoyer 30 à la fin du mois. Embrasse bien pour moi Pépère, Mémère, Oncles, Tantes, frères sœurs, Mismme, E. HOURDIAUX, bonjour à Maria, Léonie Wallers qui sont en bonne santé. J'espère que ma longue lettre te fera plaisir et que tu pourras juger que ton grand n'oublie pas son tout et ne l'oubliera jamais.

Ton grand pour la vie et encore après Fr

Paul PETIT

J'ai bien reçu votre lettre de fin mai mais jusque maintenant impossible d'y répondre car après ce qui s'est passé chez Berthe, c'est là que j'ai écrit pour savoir la vérité. C'est tout de même malheureux tout de même tout ce qui arrive et on peut dire que c'est toujours le tour des mêmes. Toujours en bonne santé, je souhaite qu'il en soit de même pour vous tous. C'est bon, hein ! d'être réunis ! Bonjour à Henri HERNAUX et à sa femme

Votre frère pour la vie (photo de groupe)

19-8-1 à Tubize

Chers Oncle et Tantes

Ne recevant plus de vos nouvelles, ce qui me semble drôle, je viens par la présente m'informer de votre santé que je souhaite bonne, tant qu'à moi je me porte toujours bien mais le temps me semble bien long si loin de vous tous si longtemps. Pourquoi ne m'avez-vous pas répondu à la carte du 23-5. Ne l'auriez-vous pas reçue ? Je reçois toujours de bonnes nouvelles de Crespin et de Marie, Ninie Pauline et mes 3 garçons. Pépère et Mémère ainsi que toute la famille sont toujours en bonne santé. Bien le bonjour à Tante Eugénie, cousine Maria et Henri. En attendant de vos nouvelles, je reste pour la vie votre François
Me reconnaitrez-vous sur la carte ? (Photo de groupe)

Le 26-8-17 Berthe

Chère petite sœur

J'ai reçu ta lettre du 22-7- qui m'a fait plaisir de voir que tu reprends un peu de courage après la dure épreuve que tu as subie. Oui tu as raison de compter sur mon amitié et crois-moi, quoiqu'il arrive, jamais je n'oublierai ma petite sœur, mais ne te fais donc pas de chagrin pour Emile car vois-tu leur bonheur leur fait oublier leur devoir. J'appelle le gens comme cela des égoïstes car ils ne pensent qu'à eux, moi non plus il ne m'écrit pas et je ne sais pas pourquoi, mais laisse donc faire, c'est pour nous remercier qu'ils font cela, ne t'occupe plus d'eux. Rien reçu non plus de Ninie depuis la carte de juin, le temps me semble bien long de ce côté. Bien le bonjour chez Maria, embrasse les bien fort pour moi. J'aurais voulu avoir des nouvelles de Jules et Léon BOITTIAUX, embrasse bien fort pour moi ton petit Edmond et reçois les meilleurs baisers de ton grand François

Le 26-8-17

Albert Félix VOGHER

Cher Albert

J'ai reçu cette semaine ta lettre du 24-7-17 et j'ai été bien content de te savoir en bonne santé et aussi toujours au même poste car vois-tu Albert, depuis que j'ai reçu ta dernière lettre, je te croyais reparti dans une autre direction alors sans adresse exacte, je n'osais pas t'écrire et puis tu sais nous sommes limités pour écrire. Sois sans crainte, jamais rien ne sortira de mes lettres faisant allusions à ton pauvre frère Sylvain car je sais trop apprécier la douleur des autres par celle que j'éprouve moi-même car tu n'es pas sans avoir appris la triste fin de mon frère Edmond, je doute fort qu'il a dû se passer chez eux quelque chose d'anormal, quoique je le savais malade, le fait d'apprendre sa mort d'un seul coup, je doute fort qu'on me cache quelque chose car quand on sait lire entre les lignes, je crois avoir vu dans les lettres que l'on m'écrit quelque chose qui n'est pas naturel, aussi je te serais reconnaissant si tu pouvais m'éclairer à ce sujet.

Ton pauvre père aura dû souffrir quand il aura appris le malheur qui le frappe, comme tout cela est terrible, quand on songe que toutes les familles seront atteintes par cette guerre maudite, quand tout cela finira-t-il, pour nous revoir au pays si toutefois il en reste quelque chose car vois-tu, Albert, je vois notre pays dévasté et tout en ruines, comme l'on voit maintenant les endroits où l'on se tue sans pitié, des veuves et des petits orphelins que tout cela laisse derrière

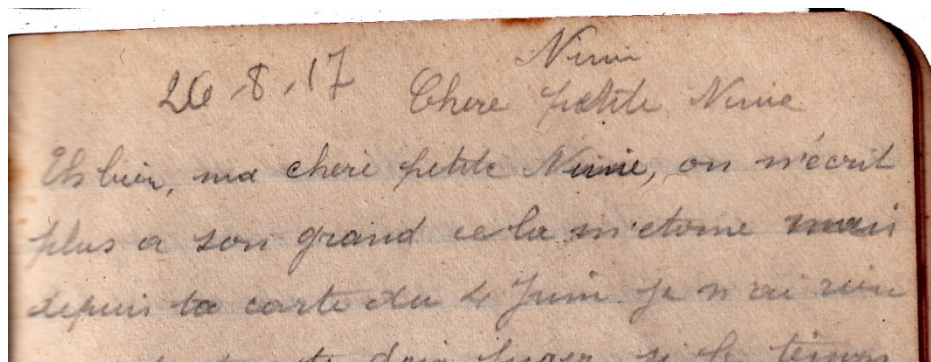
Quelle terrible chose que la guerre et surtout qu'on n'en voit pas le bout, crois-tu qu'il ne serait pas temps d'arrêter cette boucherie et qu'il n'y a pas encore assez de sang versé, assez de veuves et d'orphelins, assez de pauvres infirmes pour le reste de leur vie ?

Oui, ils sont bien coupables [ce](#) qui laissent durer si longtemps de pareilles atrocités.

Je ne puis te donner des nouvelles de ma famille car je n'ai rien reçu d'eux depuis le 25 juin et puis que veux-tu, l'on m'annonce que l'on ne peut plus écrire que 10 lignes par mois, ce qui est vraiment trop peu. Je sais qu'à cette date, ils étaient tous en bonne santé et ne manquaient de rien, c'est tout ce que je puis te dire.

Peux-tu me donner des nouvelles de ton cousin Abel et de Robert DEGARDIN, si oui fais le sans tarder. Dans l'attente de te lire, je finis en t'embrassant bien fort Ton ami pour la vie Fr

26-8-17 Ninie



Chère petite Ninie

Eh bien, ma chère petite Ninie, on n'écrit plus à son grand, cela m'étonne mais depuis ta carte du 4 Juin je n'ai rien reçu de toi, tu dois juger si le temps me tarde de recevoir ta carte de juillet, heureusement celle de juin me rassure sur votre santé à tous, je souhaite de tout cœur que ça continue, mais je voudrais que tu me renseignes sur votre façon de vivre. Est-ce que papa LANDAS cultive toujours nos jardins et la récolte a-t-elle été belle cette année ? Tu me demandes si j'ai reçu ta photo, mais oui je t'en ai déjà parlé plusieurs fois sur mes précédentes cartes et justement sur celles que tu n'as pas reçu. Oui ma petite Ninie, tu es bien, cela me console un peu dans mon triste sort car le soir, quand j'ai fini ma journée et que je viens vous regarder tous, j'ai le cœur gros de vous savoir si loin de moi et sans savoir réellement si vous ne manquez de rien. J'ai envoyé 30 marks avant-hier, j'espère que ce mandat vous parviendra comme les autres et qu'il vous aidera à supporter les rigueurs de cette guerre. J'en ai fait le compte, cela fait 250 marks que j'envoie cette année, quand tu me répondras, tu me diras si nous sommes justes ; C'est peu mais je fais ce que je peux pour ceux que j'aime le plus au monde et je ne regrette qu'une chose, c'est de ne pouvoir faire plus ; quelle différence de vie avec celle que nous avions avant la guerre, mais il faut encore s'estimer heureux de notre sort, nous

avons la vie sauve, ce que malheureusement beaucoup ne peuvent plus dire. Je n'ai encore rien reçu pour Pauline, c'est vraiment désolant, je me demande toujours ce que cela veut dire mais je crois que ce n'est que du retard. Bien le bonjour et bons baisers à Pépère, Mémère, mes 3 garçons, Oncles, Tantes, frères et sœurs, Maria, Léonie, Wallers, Minique, Léon. Je finis en t'embrassant bien fort comme au temps où l'on était heureux. N'oublie pas le bonjour à la famille de Jean PANDELAIRE et à celle de Félix ALBERT, aux voisins et amis.

Ton grand pour la vie

Septembre 1917

Henri 2-9-17

Chers Frères et Sœurs

J'ai reçu cette semaine votre carte du 4-8, très heureux de vous savoir tous en bonne santé. Je suis toujours de même ainsi qu'Eugénie et les enfants. Vous avez mal compris ma carte quand je vous dis que le bonheur rend égoïste, ce n'est pas pour moi que je parlais car je n'ai que des remerciements à vous faire pour ce que vous faites pour moi, mais c'était pour la pauvre petite Pauline qui trouve le temps long de ne rien recevoir. Pourquoi Léon ne m'a-t-il jamais écrit ? Il y a une phrase que je ne comprends pas sur votre carte, car vous me dites que vous vous demandez ce qui lui a passé par la tête, je ne sais pas ce que cela veut dire c'est-il de mon frère que vous parlez ? Bien le bonjour à Pépère, Mémère, ma femme et mes chers petits, embrassez bien fort ainsi que nos frères et sœurs.

Votre frère pour la vie Fr

Pauline le 2-9-17 Chère cousine

J'ai reçu ta carte du 20-7-17 suis très content que vous soyez tous en bonne santé ainsi que Pauline à qui j'ai dit dimanche dernier que ce n'était que du retard car j'ai reçu cette semaine sa carte du 4-8 et qu'elle me dit être toujours en bonne santé ainsi que son petit Léon. Je suis content de savoir aussi que Mr St Chamond bien rétabli, quand vous aurez le bonheur de le voir, priez-lui le bonjour pour moi, cela lui fera plaisir et à moi aussi. Bonjour aussi à Pépère, Mémère, Eugénie, mes 3 garçons, Mr et Mme SEGARD, Oncles, Tantes, Frères, Sœurs, enfin toute la famille. Bonjour aussi aux amis, Minique, DELTOMBE, Félix, Jean PANDELAIRE. Je ne vois plus rien à te dire, je termine en t'embrassant bien fort.

Le 9-9-17 Ninie

Le temps me semble bien long ma Chérie de ne plus recevoir de tes nouvelles car depuis ta carte du 4 juin, je n'ai rien reçu, tu peux juger si cela me semble long d'être privé de tes nouvelles et de celles de nos chers petits, j'espère quand même que vous vous portez toujours bien tous comme moi-même, Cousin COPIN a-t-il reçu ma carte du 2, si oui Pauline doit être contente et Mr St Chamond aussi. As-tu reçu mes lettres du 12 et du 26-8, tu vois que je fais tout ce que je peux pour te faire plaisir. Je voudrais bien recevoir une grande lettre de toi mais je sais que cela impossible. Embrasse bien Pépère, Mémère, mes 3 chéris, Oncles, Tantes, Wallers sans oublier Mr et Mme SEGARD. Bonjour aussi aux amis, Minique, Félix, Jean PANDELAIRE et aux voisins. En attendant le jour qui nous réunira, je finis en t'embrassant très fort. Ton grand pour la vie Fr

Emile (Lelong)

J'ai reçu votre lettre du 8-8 Je suis très heureux de vous savoir en bonne santé, mais je me suis bien aperçu qu'il y avait un froid entre nous aussi. Je te suis reconnaissant de m'avoir dit pourquoi, je ne suis pas responsable de ce que Stéphanie a été un an sans nouvelles car à part les 3 cartes que je lui ai écrites directement tous les 15 jours, je faisais du complément sur les cartes que j'adresse à la maison. Je ne pouvais pas faire plus. Puis toute ma correspondance n'arrive pas car depuis le début de juin, je suis sans nouvelles d'Eugénie alors tu vois qu'on ne fait pas ce que l'on veut. Pourquoi n'écris-tu plus à Berthe et pourquoi ne pas me dire franchement de quoi Edmond est mort ? Dis-moi la maison où tu travailles. Je finis en vous embrassant. Votre Fr.

Le 9-9-17 Maria

Qu'est-ce que je dois penser de votre silence, car depuis la lettre du 22-2 lettre que j'ai reçue le 14-8, je n'ai rien reçu de vous. Pourquoi donc êtes vous si longtemps sans m'écrire ? J'espère quand même que vous êtes toujours tous en bonne santé comme je le suis moi-même ; Le pire, c'est que vous n'êtes pas les seuls à ne pas m'écrire, Eugénie c'est la même chose, voilà plus de 3 mois qu'elle ne m'a pas écrit. Je ne sais que penser à ce sujet. J'attends toujours aussi des nouvelles de Jules et d'Anaïs, je ne sais pourquoi il est si longtemps à me répondre à ce que j'avais demandé à Berthe sur la lettre du 10-6 et sur la votre du 24-6. J'espère recevoir cette semaine une lettre de vous pour me rassurer et je vous préviens à l'avenir de ne plus être si longtemps sans me donner de vos nouvelles. J'espère aussi que Charles et Emile sont toujours en bonne santé aussi, ainsi que Dominique QUESNON, Henri BAUDRY et LEROY.

Et Berthe, qu'est-ce qu'elle dit ? Reprend-elle courage, il le faut car il lui reste un grand devoir à remplir, il lui reste à élever son pauvre petit Edmond. J'espère que vous êtes toujours bien ensemble et qu'elle écoute les conseils que sœur Maria peut lui donner. Dites-lui de me donner des nouvelles de Léon BOITTIAUX car elle me l'avait promis à l'avant dernière lettre. Je ne vois plus rien à vous dire pour le moment, je termine en vous embrassant tous bien fort de loin en attendant de le faire de plus près. Votre frère pour la vie

Le 16-9-17 Maria (pour Julia)

Je vous envoie cette carte pour que vous préveniez Jules de faire des démarches à La Croix-Rouge pour demander qu'Anaïs aille le retrouver. Il paraît que c'est lui qui doit la demander sans cela elle ne peut pas partir, ce qu'elle souhaite le plus en ce moment, c'est d'être auprès de vous tous ainsi que Marthe et Albert. Je compte sur vous pour faire diligence pour cela et faire trois heureux de plus. J'ai reçu la carte de Berthe du 21 août, le temps me semblait long de ne pas recevoir de ses nouvelles, Ninie ne m'écrit plus non plus, depuis sa carte de juin, je n'ai rien reçu d'elle, je ne sais que penser à ce sujet. Je ne vois plus rien à vous dire sinon de me donner souvent des nouvelles et dire à Jules de me tenir au courant. Vous embrasse bien fort. Votre frère pour la vie

Anaïs

Chère sœur,

J'ai reçu ta carte du 10-8. Suis heureux de savoir que vous êtes tous en bonne santé, quant à moi c'est toujours la même chose. Je me porte bien et je n'ai pas envie d'être malade. J'ai montré ta carte à Jules ça lui a fait plaisir et il va faire le nécessaire pour que tu sois évacuée ainsi que tes enfants. Je vois d'après ta carte que Marthe n'est pas raisonnable, mais il faut de la patience ma chère petite car en ce moment, on ne fait pas ce que l'on veut. N'ai rien reçu de Ninie depuis le 4 juin, tu parles si le temps me semble long. Bonjour à toute la famille confiance et patience. Je finis en vous embrassant tous bien fort. Votre frère Fr

Chère Ninie le 23-9-17

Tu parles si j'ai été heureux cette semaine ta carte du 6-8. Je t'assure qu'elle m'a fait un réel plaisir car depuis le mois de juin, je n'en avais pas eu. Je suis heureux aussi que vous êtes tous en bonne santé, moi c'est toujours pareil je me porte toujours bien, ce que je souhaite le plus c'est de vous revoir tous. Dans ta carte ma Ninie tu me demandes si c'est la peur que vous ayez faim qui me pousse à vous faire évacuer ; écoute, je vais te donner franchement les motifs qui me font agir ainsi et après je te laisserai libre d'agir à ta guise. Le sentiment qui me domine le plus dans tout cela, c'est 1, la peur des avions car je sais par les journaux que nous lisons ici et par un camarade que j'ai ici qui a eu son fils blessé qu'ils ne respectent rien, ensuite votre situation pas très brillante située à environ 40 km du front. Supposons un moment que pour une cause quelconque, les armées allemandes soient obligées de reculer, vous seriez obligés de partir quand même et pour aller où ? En Belgique bien sûr je puis t'assurer que là non plus il n'y fait pas bon et avec quelles ressources y vivriez vous ?

Pour la faim, ce n'est pas cela qui me tracasse le plus, car je sais que tant que mes enfants seront avec toi et avec nos bons vieux parents, ils ne manqueront que de ce que vous ne pourrez leur donner. Je sais bien qu'en France vous ne serez pas mieux ; du moins au début, car on est en guerre aussi en France malheureusement et on n'a rien pour rien. Enfin je te laisse libre car moi je ne puis rien faire d'autre que de

vous avertir des dangers auxquels vous êtes peut-être trop habitués. Il paraît que mon Georges et le petit d'Yvonne sont les plus gros de chez nous, j'en suis fort content, Maurice grandit et il n'est pas toujours sage et Roland est un grand garçon sérieux, il aime beaucoup l'école, mais n'a-t-il pas été au certificat cette année ? Je tiens tous ces renseignements d'Yvonne qui me dit

Bonjour à toute la famille sans oublier Wallers, BOURILLON, Emile, Frédéric Oncles et Tantes BAUDRY. Je t'envoie aujourd'hui un mandat de 30 marks, j'espère pouvoir t'en envoyer un tous les mois Embrasse bien pour moi nos bons vieux parents, nos enfants chéris et reçois de ton grand les meilleurs baisers

Ton grand pour la vie François

Berthe (Lelong)

Reçu ta carte du 21-8 Oui le temps me semble long de ne rien recevoir de toi, mais je suis content tout de même que tu reprends courage, tu me dis que tu es seule, alors pourquoi ne pas m'écrire plus souvent, tu te distrayerais en me racontant ta vie et tu t'ennuyerais moins, puis tu devrais me confier tes peines, tu sais bien que tu le peux et l'on dit que peine partagée est moins lourde. Je reçois bien les colis de Melle REMONO, voudrais-tu la remercier de ce qu'elle fait pour moi, dis lui que je suis reconnaissant de ses bienfaits, reçu hier un colis de Minique et de Mr ~~?~~. dis leur de cesser jusqu'à ce que je leur demande. Bonnes nouvelles de Ninie et de mes 3 garçons. Bonjour à Pépère, Mémère, Oncle Wallers. Je reste à la vie ton grand frère qui t'aime. Fr

Yvonne

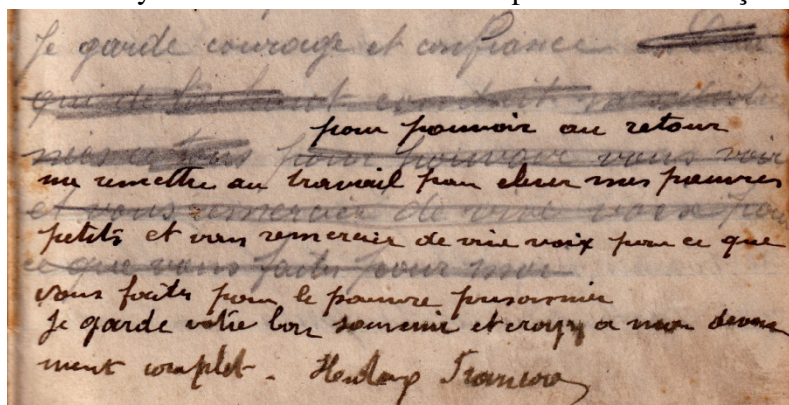
Reçu cette semaine lettre du 21-8. Je ne veux pas le reproche que vous me faites concernant Oncle et Tante Joseph car je ne savais pas qu'ils étaient avec vous. Suis très heureux qu'ils sont toujours en bonne santé ainsi que leurs deux garçons. Pour ce qui est de Ninie, je ne pense pas que vous la verrez jamais à Aubigny car je crois bien qu'elle ne se décidera pas à y aller. Elle est toujours en bonne santé ainsi que la famille. Les nouvelles que vous m'avait donné d'eux m'ont beaucoup soulagé, je ne savais rien de leur genre de vie depuis que je suis ici. Quant aux colis, je vous remercie pour le moment, car j'ai ce qu'il me faut. Si je suis un jour obligé de vous le demander, je le ferai sans hésiter. Bien le bonjour à Antonin, embrassez bien votre petit et bonjour à toute la famille sans oublier Joseph et Marie. Votre Fr

Octobre 1917

Melle REMONO le 7-10-17 (XVIe Art.)

J'ai reçu cette semaine votre carte d'août, je suis très heureux que Madame votre mère va mieux, je lui souhaite du plus profond du cœur un complet rétablissement. Les nouvelles que vous donnez de mon frère Hubert m'ont fait bien plaisir aussi car il y a longtemps que j'en étais privé. J'ai reçu aussi votre colis du même mois, je vous en remercie infiniment, mais je ne crois pas trop vous demander en vous priant de me faire mettre du savon dans un de vos prochains envois car il est impossible à trouver ici. Je garde courage et confiance pour pouvoir au retour me remettre au travail pour élever mes pauvres petits et vous remercier de vive voix pour ce que vous faites pour le pauvre prisonnier.

Je garde votre bon souvenir et croyez en mon dévouement complet. Hideux François



Je garde courage et confiance
~~pour pouvoir au retour~~
~~me remettre au travail pour élever mes pauvres~~
petits et vous remercier de vive voix pour ce que
vous faites pour le pauvre prisonnier
Je garde votre bon souvenir et croyez en mon dévouement
complet. Hideux François

Le 14-10-17

Ninie

Le temps me semble long ma Ninie de ne pas recevoir de tes nouvelles, car je n'ai pas encore reçu ta carte de septembre, mais j'espère quand même que tu es toujours avec mes chéris et nos bons vieux parents toujours en bonne santé comme je le suis moi-même au moment où je vous écris. Continues-tu toujours à recevoir les mandats que je t'envoie car depuis le mois de juin, je t'envoie 30 marks tous les mois, excepté le mois de juin où je t'en ai envoyé 50. Tu peux croire ma Ninie que je fais tout ce que je puis pour vous adoucir les effets de cette terrible guerre et je ne regrette qu'une chose, c'est de ne pas pouvoir faire plus. Je reçois toujours de bonnes nouvelles de la famille, excepté Berthe qui est toujours bien triste de ce que je t'ai déjà dit, tout le monde se porte bien. Pauline a-t-elle reçu une carte que j'ai envoyée au cousin COPIN. J'ai reçu aujourd'hui la carte de sœur DUCARNE mais pas datée, quand tu la verras, dis lui que je m'étonne qu'elle dit ne plus recevoir de nouvelles d'Emile car je lui ai montré ma carte et il m'assure qu'il écrit régulièrement et qu'il ne comprend pas qu'elle ne reçoit rien de lui, enfin dis lui de ma part qu'il est toujours en bonne santé, qu'il les embrasse tous bien fort ainsi que sœurs Léonie et Maria. Maintenant autre chose, j'ai reçu la photo de Mienne Georges et Yvonne, mais pourquoi ne se sont-ils pas fait photographier tous les 7 ensemble pour moi juger comme ils sont réellement. Georges a-t-il reçu la photo que je lui ai envoyée, si oui, qu'est-ce qu'il en a dit ? Pourquoi Mienne ne m'a pas écrit le mois dernier, a-t-elle toujours de bonnes nouvelles de tante Quievy ? Quand elle la verra, qu'elle lui dise que nous sommes toujours en bonne santé tous les 3, que nous ne sommes pas malheureux ici et que nous n'attendons que la fin de la guerre pour aller les embrasser bien fort. J'espère que mes 3 garçons sont toujours bien sages, que Roland continue à étudier, dis lui bien ma Ninie, qu'il apprenne beaucoup car dans la vie, le savoir ne nuit jamais au contraire, j'espère que Maurice est raisonnable maintenant qu'il grandit, quant à mon petit Georges embrasse le bien fort bien fort tu sais ma chérie, comme au temps où l'on était heureux. Embrasse aussi toute la famille sans oublier Pépère, Mémère, bonjour aux voisins, Jean PANDELAIRE, F.Y.... Je finis faute de place en t'embrassant bien fort .Ton grand pour la vie et encore après

François

Maria (Photo Burillon)

Reçu votre lettre du 6-9

Très heureux que vous êtes toujours en bonne santé, je suis de même, je vous envoie la photo de mes aimés qui je pense vous fera plaisir. Reçu votre colis d'Août mais tout mélangé ensemble car la confiture avait débordé. Bonjour et bonne santé à Emile et embrassez les tous bien fort. Bonjour aussi à sœur Berthe et reste votre frère pour la vie. François

lettre recommandée **Ninie le 19-10-17**

par Mr le Général en visite au blok

Le temps me semble bien long ma Ninie d'être sans nouvelles de toi et de mes chers petits garçons ainsi que de nos chers vieux parents. Je suis favorisé aujourd'hui car nous avons eu la visite au Ko¹¹ d'un général qui a été fort bon pour nous, il nous a demandé si nous n'avions pas de réclamations à faire, moi je me suis plains d'être sans nouvelles de vous tous, alors il m'a autorisé à faire une lettre en supplément et j'espère que de ton côté tu pourras me répondre à celle-ci aussitôt que tu l'auras reçue, car vois-tu ma Ninie je n'ai reçu de toi que 2 cartes depuis celle que tu m'as écrit- en juin, c'est vraiment trop peu et ça me fait mal au cœur d'être s longtemps sans nouvelles de vous tous.

J'espère quand même que vous êtes toujours en bonne santé comme je le suis moi-même au moment où je vous écris.

As-tu reçu tout l'argent que je t'ai envoyé, je voudrais bien que tu puisses me répondre à ce sujet car je t'envoie toutes mes économies, c'est-à-dire tout ce que ce que je gagne, tous les mois je t'envoie 30 marks qui j'espère pourront t'aider à adoucir les rigueurs de cette horrible guerre qui pèsent bien fort sur vous tous

¹¹ Komando

mes pauvres chéris qui êtes depuis si longtemps privé de votre soutien. Je voudrais du fond du cœur que tout cela finisse et vraiment il est des moments où ça me pèse bien fort d'être si longtemps séparé de vous, jamais je n'aurais cru cela, enfin, patience.

Quand tu verras sœur Wallers, prie lui bien le bonjour de ma part ainsi qu'aux Oncles, Tantes, cousins cousines, frères, sœurs. Surtout n'oublie pas Jean PANDELAIRE, Félix DELTOMBE. Espérant recevoir de cette lettre des nouvelles de vous tous. Je reste pour la vie votre François

Compte que mes garçons sont toujours sages et que maintenant qu'ils grandissent, ils doivent se conduire comme des hommes. Fr.

21-10-17 Chère Tante à Hautmont

Vous devez vous dire que je vous oublie mais n'en croyez rien, bien souvent je pense à vous tous, mais on ne fait pas ce qu'on veut et notre correspondance est limitée. J'espère que vous êtes toujours en bonne santé comme je le suis moi-même au moment où je vous écris. J'aurais voulu vous renseigner sur notre cousin Léon mais je n'ai pas encore reçu de réponses à ce sujet car Edmond est parti rejoindre Omer et son frère, c'est pour cela que Berthe a été dérangée dans ses correspondances, enfin, j'espère que d'ici peu j'aurai de leurs nouvelles ? L'oncle et Tante Dubois sont-ils toujours en bonne santé, qu'est-ce qu'ils en disent ? Ninie et mes trois garçons sont toujours en bonne santé. En attendant de vous revoir, je finis en vous embrassant. Votre neveu FR

Le 28-10-17

Chère petite sœur

J'ai reçu ta carte du 14-9 qui m'a fait plaisir de te savoir en bonne santé ainsi que ton petit Edmond, tant qu'à moi, c'est toujours la même chose, le temps me dure car c'est trop long d'être séparé de vous tous si longtemps et si on en voyait la fin, ce ne serait encore rien, mais non, on n'en voit pas encore le bout de cette guerre maudite qui nous enlève le meilleur de nous-mêmes.

Tu es bien sotté d'avoir peur de déranger Maria en y allant trop souvent car je suis sûr qu'au contraire tu lui fais plaisir quand tu y vas, tu devrais donc y aller plus souvent, ça te changerait les idées car il n'y a rien de te que de savoir une bonne amitié près de soi à qui on peut confier ses peines. Et puis Maria sait ce que c'est malheureusement car elle a passé par là elle aussi.

Je suis bien heureux de t'avoir fait plaisir en t'envoyant ma photo et tu puis croire que jamais mon appui ne te manquera, toi qui as été la compagne de mon malheureux frère, je t'ai toujours regardé comme ma petite sœur tu le sais et de ma vie, je n'oublierai combien tu as été trop bonne pour lui. Enfin, après la guerre on avisera Ninie et moi pour savoir ce qu'il y aura à faire car tu ne doutes pas de l'amitié de ma chère petite Ninie.

Quand tu écriras à Hubert, donne lui bien le bonjour de ma part car moi, il y a longtemps que je ne peux plus lui écrire, donne moi aussi des nouvelles de mon cousin Léon BOITTIAUX ; nouvelles que je t'ai déjà demandé et que tu ne m'as pas encore répondu à ce sujet.

Donne bien le bonjour chez Maria, dis leur que j'ai bien reçu la carte de Charles du 30-9, mais vois tu une carte, c'est trop peu, vous devriez m'écrire des lettres comme cela je me désennuyerais en vous relisant.

Bien le bonjour aussi à Pépère, Mémère, Oncle Wallers ainsi qu'à la maison, quoique le temps me semble bien long car je n'ai reçu qu'une carte d'eux depuis juin, ce qui fait 4 mois sans nouvelles ! Tante DUCARNE m'a écrit la semaine dernière, ils sont tous en bonne santé, voudrais-tu les remercier car je ne puis le faire en ce moment.

Voudrais-tu dire à Maria d'ajouter à son colis savon, fil et laine car je vais être sans cela.

Je te recommande aussi d'aller remercier Melle REMONO pour tout ce qu'elle fait pour moi.

Je ne vois plus rien à te dire pour le moment, sinon que d'embrasser bien fort pour moi frères et sœurs et surtout ton petit Edmond. Je finis et en attendant de te lire, reçois petite sœur chérie les meilleurs baisers de ton grand frère Fr

Photo à Minique, groupe des enfants

28-10-16 (*erreur on est en 1917*)

Melle REMONO

J'ai reçu votre carte du 20-9-17 Je suis reconnaissant à ma douleur que vous voulez bien compatir car cela m'a été bien dur de recevoir de pareilles nouvelles si loin de tout ce qu'on aime et que l'on voudrait aider de toutes ses forces. Vous allez me trouver bien hardi, mais vous me demandez si j'ai besoin de linge chaud, je vais vous répondre franchement qu'il me manque un chandail et aussi une paire de chaussures car depuis plus de 3 ans que je suis prisonnier, les miennes sont tout à fait hors d'usage, aussi je vous serais tout à fait reconnaissant si vous pouviez m'en faire obtenir d'autres, ma pointure est du 45, militaire 29-5. En vous souhaitant une bonne santé, pour vous et votre famille, je reste pour la vie votre dévoué HIDEUX

Novembre 1917

Le 4-11-17

Chers Frères et Sœurs,

J'ai reçu votre photo qui m'a bien fait plaisir de vous voir en bonne santé. Je suis toujours de même, quant à la maison, je n'en sais rien car je n'ai reçu qu'une carte d'eux depuis juin. J'espère que Jules a fait le nécessaire comme je l'ai écrit à Maria pour Anaïs. Je reçois toujours bien vos colis en bon état, je vous envoie d'ailleurs toujours un avis de réception. Bonjour chez Maria et Berthe ainsi qu'à Jules DUTOUQUET de qui j'attends des nouvelles. Toujours à la vie, votre frère qui vous aime Fr.

Ninie le 11-11-17

Enfin je reçois aujourd'hui ta carte du 6-9, tu ne peux te figurer comme le temps me semblait long. Quant à mon rapatriement, cela traîne et j'ai bien peur que cela n'aboutisse pas mais rien ne t'empêche de faire ce que je t'ai dit.

N'aie pas peur, je ne me prive pas pour t'envoyer de l'argent, je t'envoie 30 marks par mois. Reçu aussi la carte de ma filleule, tu la remercieras pour moi, mais je ne puis répondre partout. Pauline a-t-elle reçu la carte que j'ai envoyé au cousin COPIN. Je sais bien qu'il nous faudra recommencer notre vie après cette terrible guerre, c'est pour cela que je voudrais vous mettre tous hors de danger. Embrasse bien Pépère, Mémère, mes 3 chéris, Oncles, Tantes, Frères, Sœurs enfin toute la famille MUNIER et Wallers. Je finis en t'embrassant très fort.

Maria

Vous devez trouver le temps long de ne pas recevoir de mes nouvelles mais je vous avais envoyé une photo le 14-10, mais elle m'est rentrée aujourd'hui. Je suis toujours en bonne santé et je pense que ma lettre vous trouvera tous de même à son arrivée. Enfin Eugénie a écrit, je reçois aujourd'hui une carte du 8-9, elle a traîné en route celle là, elle me dit qu'ils sont tous en bonne santé et pense faire pour l'hiver ce que vous avez fait il y a 2 ans. Reçu aussi votre lettre du 23 septembre, suis très heureux de voir que vous faites tout votre possible pour distraire Berthe, je savais bien qu'en m'adressant à vous, vous feriez le nécessaire, mais vois-tu Maria, je ne suis pas tranquille à ce sujet, car je la connais, elle serait bien capable de se laisser aller à faire certaines choses que je ne veux pas approfondir. Je serais content de recevoir votre photo et celle de mon gros neveu que je voudrais recevoir aussi. Avez-vous reçu ma carte du 16-9, j'espère que Jules va faire diligence pour ce que je lui ai dit pour Anaïs, elle s'impatiente. Je pensais toujours que je serais rentré en France par suite de l'échange dont je vous avais causé, mais il paraît que c'est à peu près cassé d'après ce qu'on nous a dit ici. Il paraît qu'il a paru des notes dans certains journaux français en septembre qu'on ne voudrait pas de l'échange en France parce que ce serait les Allemands qui en profiteraient, tout ce que je sais, c'est que pour ma part, je voudrais bien du plus profond de mon cœur qu'il se fasse car plus notre captivité se prolonge, plus il nous faudra de force morale pour y résister car vous ne sauriez croire chers frères et sœurs, ce que c'est dur d'être privé des siens si longtemps car déjà plus de 3 ans que je suis ici, vraiment il est des moments où je me demande si réellement il viendra un jour où je retrouverai ceux que j'aime plus que tout.

Et je ne vois pas du tout au cas où l'échange se ferait, pourquoi les Allemands seraient plus avantagés que nous, et puis après tout, ne sont-ils pas des hommes comme nous, n'ont-ils pas aussi des Femmes et des

enfants, Père, Mère, Frères, Sœurs à revoir aussi, n'ont-ils pas fait leur devoir comme nous avons fait le nôtre ? Enfin, j'espère toujours que cela se fera malgré les difficultés qui peuvent se produire. Je suis toujours comme l'oiseau blessé sur une branche qui se raccroche où il peut pour ne pas tomber, moi tant qu'il y a de l'espoir, j'y crois. Embrassez bien pour moi Pépère, Mémère, ma femme et mes 3 chéris, Oncles, Tantes, sans oublier WALLERS, remerciez celui-ci pour sa carte que j'ai reçu cette semaine car je suis content de le savoir en bonne santé. N'oubliez pas Berthe et son petit Edmond. Je finis en vous embrassant bien fort et en espérant malgré tout Votre frère pour la vie Fr

18-11-17 Crespin

Pourquoi n'avez-vous pas répondu à ma carte du 12-7, je m'étonne votre silence car vous savez bien le plaisir que cela nous procure de recevoir des nouvelles de notre famille. J'espère quand même que vous êtes toujours tous en bonne santé comme nous le sommes nous-mêmes en ce moment. Bien le bonjour à Marie et Valère ainsi que Parrain Charles et Marraine Clarisse, Léonie et Julia, ils ne m'écrivent plus non plus, je ne sais pas pourquoi. Bonjour aussi à Mr et Mme GAUTIER qui sont je l'espère toujours en bonne santé. J'ai reçu la carte mensuelle de Ninie qui me dit qu'ils sont tous en bonne santé ainsi que chez Papa LANDAS. En attendant de vous lire, je termine en vous embrassant bien fort.

François

(lettre à Ninie)

J'ai reçu votre carte du 9-10 cette semaine, je suis très heureux de vous savoir tous en bonne santé mais le temps me semblait fort long de ne rien recevoir de vous car cette carte avait du retard. Puisque cela te fait tant de plaisir de recevoir mes lettres, je t'en envoie une aujourd'hui qui j'espère te parviendra comme les autres ; Dans ta carte, tu me dis de ne pas me priver pour t'envoyer de l'argent, mais tu sais bien ma petite Ninie chérie que toi et mes petits chéris passent toujours avant moi et il ne faut pas me parler de douceurs ici quand vous manquez peut-être du nécessaire à la vie là bas. Tu me dis que tu peux trouver de l'argent chez nous, mais je me demande toujours où et comment ? J'espère que tu me le diras. Ce qui me fait plaisir aussi, c'est que papa LANDAS cultive toujours les jardins, et que vous pouvez disposer de tout, cela me rassure car je ne savais pas comment vous aviez organisé votre vie. Si j'avais su que tu allais m'envoyer un colis, je t'aurais demandé de m'envoyer mes souliers pour que je puisse m'habiller un peu le dimanche, si toutefois cela est possible et aussi une photo en groupe des enfants car Minique m'a pris celle que j'avais ici en me disant : « Demandes en une autre à Ninie, moi j'ai celle-ci, je la garde ! ». Tu parles d'un sans gêne celui là, voilà comme il s'arrange, il voudrait aussi que je reçoive la photo de sœur Angèle pour lui connaître toute la famille et tu sais qu'elle ne l'a jamais envoyé sa photo. Tu lui demanderas qu'elle veuille bien me l'envoyer pour lui faire ce plaisir à ce gros sans bile. Tu parles d'un camarade celui là, toujours prêt à rendre service, enfin des amis comme lui, on n'en trouve pas tous les jours, c'est mieux que des frères. J'ai appris que Stéphanie a été un peu malade mais maintenant elle va tout à fait mieux, ce qui lui manque, c'est quelqu'un chez elle pour qu'elle puisse causer du pays et aussi de la famille. Enfin qu'elle se compte heureuse avec Emile qui travaille toujours de son métier, ce sont les deux plus heureux de la famille pour l'instant. Bonjour chez tante DUCARNE sans oublier son petit Emile qui doit bien grandir depuis que je suis parti. Bonjour à toute la famille, je ne pense pas que tu puisses être évacuée avant le printemps prochain, car j'ai lu ici que ceux des Français qui étaient évacués en Belgique doivent partir les premiers, les autres ne partiront qu'après. Embrasse bien pour moi mes 3 chéris toujours sages, je finis en t'embrassant bien fort de loin en attendant de le faire de près.

François,

Berthe

J'ai reçu ta carte du 1-10 qui m'a fait gros cœur de te voir dans un si triste état. Allons petite sœur, du courage, remonte toi, pense à ton petit Edmond, pense à nous tous, ne te laisse pas abattre à ce point. Dis toi bien que la vie n'est qu'une suite de revers et de chagrins qu'il faut surmonter, certes le coup qui t'a frappée est rude mais il faut prendre le dessus et encore une fois, tu te dois à ton pauvre petit. Moi aussi je souffre,

mais tu vas dire que ce n'est pas la même chose mais n'empêche que je suis privé de tout **ce** que j'aime sans savoir si je les reverrai un jour. Emile me dit t'avoir écrit et Jeanne 4 fois sans réponse. Renseigne moi là-dessus. Ninie et mes garçons toujours en bonne santé. Toujours à toi pour la vie, ton grand frère François

Emile

J'ai reçu aujourd'hui ta lettre du 9-10. Suis très heureux de vous savoir tous les 3 en bonne santé. Je suis de même quoique la captivité me pèse bien fort, pense Emile que voilà plus de 3 ans que je suis ici et l'on n'en voit pas encore le bout de tout cela, que c'est long, que c'est long, pense donc que mon dernier va bientôt avoir 3 ans et que je ne l'ai pas vu, c'est dur tout de même, jamais je n'aurais cru cela.

Je souhaite prompt et complet rétablissement à Fannie, il ne faut pas maintenant que vous êtes réunis, il ne faut pas qu'elle s'amuse à être malade. Puis il faut qu'elle vive pour toi et ton garçon, plus tard elle reverra les siens, elle doit se dire que c'est un mauvais bout de temps à passer et que tous, nous en subissons notre part, mais par exemple vous autre vous avez pris le meilleur numéro, car vous ne pouvez savoir ce que c'est la séparation dans les conditions que je la subis.

Je te remercie pour la franchise avec laquelle tu m'as mis au courant de la mort d'Edmond, j'aime mieux cela que l'incertitude, mais il y a encore des points obscurs. Qu'y a-t-il eu au juste, était-il malade pour en arriver à de pareilles extrémités ? Maintenant, je te prie de ne pas tenir rigueur à Berthe parce qu'elle ne t'a pas répondu, tu devrais continuer à lui écrire et lui faire reprendre courage car je te prie de croire que je la vois bien abattue. Pour la mémoire d'Edmond, ne laisse pas tomber sa femme de désespoir tant pour elle, si bonne, que pour son petit, ne l'abandonne pas car c'est ce qu'elle a le plus peur, que nous puissions l'oublier. Je compte sur toi pour cela, n'est-ce pas Emile ?

Entretiens-tu toujours la tombe de J Baptiste, je crois que oui, car j'espère bien la trouver en bon état quand je rentrerai au pays. Rosalie n'en sait rien encore. Bien le bonjour à Mienne, embrasse bien mes trois chéris ainsi que Jeanne et Paul et leurs enfants.

Je finis en t'embrassant de loin en attendant des jours heureux qui nous réuniront

Décembre 1917

Tubize

le 2-12 17

Pourquoi ne répondez-vous plus à mes cartes ? Seriez-vous fâchés après moi et pour quel motif ? Voilà la 3^e fois que je vous écris et mes cartes demeurent sans réponses ; Que dois-je penser de votre silence, Je souhaite malgré tout que vous êtes toujours en bonne santé comme je le suis moi-même malgré ma longue captivité. Pensez chers Parents que voilà 40 mois que je suis parti de chez nous ! Te rappelles-tu Léonie, c'est toi la dernière que j'ai vue de la famille au moment où tu rentrais chez toi. Que c'est loin cela ! Et quand donc tout cela finira ? Ninie, Paule et mes trois garçons sont toujours à Raismes avec Pépère et maman Didie. Voilà une nouvelle année qui commence, j'en profite pour vous souhaiter une bonne et heureuse année et que ce soit la dernière loin de vous.

Votre neveu pour la vie Fr

(A Tubize il y a Tante Léonie)

Le 9-12-17

Ninie

J'ai reçu ton colis au complet, qui m'a fait plaisir, surtout le tabac, mais je voudrais savoir le prix que tu le payes, il doit être cher là bas aussi ? j'ai reçu aussi la photo mais je ne sais mettre les noms sur les personnes qui sont dessus, j'ai tout à fait oublié qui c'est, à moins qu'elles n'ont été changées en route, mais pas encore ta carte de novembre. Dis à Roland de présenter mes meilleurs vœux à M et Mme DUGARDIN et leur fils Robert. J'en profite de ma carte pour vous présenter mes meilleurs souhaits de bonne santé à tous et je crois bien que cette fois c'est la dernière en captivité. Bien le bonjour à Mienne, Paulin et WALLERS. J'espère que mes 3 garçons se portent toujours bien et surtout qu'ils sont sages et obéissants. Reçois-tu toujours mensuellement mes envois d'argent ? N'aie pas peur, je ne me prive pas, on trouvera l'argent qui te manque. Ton grand François pour la vie et encore après

Maria

J'ai reçu la lettre du gros Charles du 16-10. Je suis très content de vous savoir tous en bonne santé, je suis de même quoique bien attristé de ce que Berthe m'écrit dans sa lettre du 28. Quoi, Emile est devenu ingrat à ce point là ! C'est bon à savoir, la guerre ne durera pas toujours et il est bien un jour où je rentrerai chez nous et ce jour là, j'espère bien avoir une explication franche avec lui à ce sujet, tant qu'à moi, jusqu'à ce moment, je ne puis rien dire d'ici.

Je vous remercie de l'avoir accompagné au cimetière à la Toussaint et je savais bien en vous demandant de ne pas l'abandonner que je ne serais pas adressé en vain à votre bon cœur.

Charles me dit qu'il est grossi mais je voudrais bien qu'il m'envoie sa photo pour moi pouvoir en juger, j'attends toujours la vôtre aussi que je vous ai déjà demandé.

J'ai reçu la lettre de l'Oncle Jules du 22-10, voulez-vous le remercier pour moi car je ne puis écrire partout à la fois. Il me dit que je n'ai jamais répondu quand il m'a écrit, mais je l'ai fait mais je n'en peux pas¹² si mes correspondances ne sont pas arrivées. Je lui ai même envoyé la photo de sa femme au moment où il a changé de Dépôt. C'est pour cela peut-être qu'elle ne lui **ai** pas parvenue, j'en ai déjà reçu une autre mais maintenant, il nous est interdit de vous les faire parvenir.

De Ninie, j'ai reçu de bonnes nouvelles, tout le monde se porte bien et j'espère que cela continuera pour moi les retrouver après cette calamité. Je ne saurais terminer ma lettre sans vous présenter mes meilleurs vœux de bonne année et surtout de bonne santé en espérant que je le fais en captivité, que l'année prochaine je serai parmi vous tous et qu'on le fera de vive voix. Dans votre prochain colis, ajoutez moi savon, fil et laine car je vais me trouver sans.

Embrassez bien Léonie, Emile et Charles, ainsi que Pépère, Mémère, Ninie et mes trois chéris, Berthe et son petit Edmond, quand vous verrez Minique priez lui le bonjour pour moi et demandez lui s'il a reçu ma carte du 28-10.

En attendant de vous lire, je reste pour la vie

François

Ninie le 16-12-17

J'ai reçu hier ta carte du 4-11, je suis très heureux de vous savoir tous en bonne santé. Je pensais que Roland était assez vieux pour le certificat. Quand Léon ira chez vous, dites lui de rassurer Rosalie de son mieux, je suis toujours en bonne santé, tu peux te rassurer. Jules est passé mécanicien à son dépôt, je suis sûr que Père et Mère vont être contents de cela. Julia et Henri sont toujours ensemble, il ne lui manque plus que son vélo pour aller tous les jours à l'atelier. En voilà 2 veinards ! Quand donc aurons-nous ce bonheur là ! Remercie Pauline pour la carte du 29-9, dis lui d'embrasser son petit Léon pour de bon, elle qui le fait toujours pour rire. Je m'étonne qu'elle me dit qu'il travaille déjà depuis presque 2 ans, comme on grandit ! Qu'elle lui dise et lui fasse apprendre mon métier, on arrive à y gagner sa vie. Bonjour et bons souhaits à Pépère, Mémère, Ninie, Félix, PANDELAIRE, WALLERS, BRUILLON ainsi qu'aux voisins et amis. En attendant de te lire - *illisible* - pour la vie.

Henri

Je suis toujours en bonne santé et j'espère que ma carte vous trouvera de même. Y a -t-il longtemps que tu as vu DOUJEY et pourquoi ne m'écrit-il pas pour sa Paulette, pourquoi donc ne me donne-t-il pas des nouvelles de son beau-frère, je ne sais que penser à ce sujet et si j'avais eu son adresse, il y a déjà longtemps que je lui aurais écrit pour lui demander ce que je lui ai fait pour qu'il nous laisse sans nouvelles, pourtant il me semble que notre ancienne amitié ne lui permettait pas d'agir ainsi à mon égard, d'ailleurs j'ai écrit à sa sœur Marie qui je crois va faire le voyage jusque chez lui et lui laver la tête à ce sujet. Reçu de bonnes nouvelles de ma Ninie, tout le monde en bonne santé vous embrasse bien fort et présente nos meilleurs vœux. Bonjour à toute la famille sans oublier Père et Mère SEGARD, je reste pour la vie

François

¹²¹² *Je n'en peux pas* = expression populaire équivalente à *je n'y peux rien*.

Le 23-12-17

Berthe

Je réponds à ta lettre du 2 et qui m'a fait plaisir que tu ne m'oublies pas et que tu suis mes conseils, c'est-à-dire que tu me racontes tes peines car vois-tu, il n'y a que cela quand on peut trouver quelqu'un à qui se confier, on a vraiment moins de peine ou du moins, je crois qu'elle est moins lourde à supporter. Je te remercie d'avoir rendu visite à Melle REMONO pour moi, je ne sais pas pourquoi je ne reçois plus de ses nouvelles car sa dernière carte date du 20 septembre. Je vais lui écrire aussi pour lui présenter mes meilleurs vœux pour l'année qui va commencer.

Je suis très content aussi que tu m'as choisi comme confident pour ce qui se passe avec Emile, je t'approuves de tout cœur pour tout ce que tu as fait, mais écoute ma chère petite sœur, s'il te renvoie ce que tu lui redemandes, c'est bien, mais s'il ne te les renvoie pas, ne te fais pas de chagrin pour cela, plus tard quand je rentrerai, nous aviserons à ce qu'il y a à faire pour cela. Ne te fais donc pas de mauvais sang pour lui car il n'y a que quand on est dans le malheur que l'on peut juger les gens et tant que je vivrai, tu peux compter sur moi, je ne t'abandonnerai pas, d'ailleurs tu le sais bien je pense. Tu comptais qu'il te restait 3 frères, tu n'en a plus que deux, mais sur ces deux là, tu peux compter et aussi ma petite Ninie car tu n'as jamais douté de notre bon cœur je crois. J'ai reçu une carte de la maison au début de novembre, ils sont tous en bonne santé à cette date mais j'ai des reproches à faire à Léon DAYEZ parce qu'il n'a jamais daigné m'écrire pour me renseigner sur sa santé, aussi sur celle de son beau-frère Victor, je me demande toujours pourquoi il me laisse sans nouvelles et Pauline aussi. Je ne saurais laisser passer cette année sans te présenter mes meilleurs souhaits pour l'année qui va commencer et le meilleur je crois est de nous revoir en bonne santé dans le courant de l'année. Présente aussi à Maria mes meilleurs souhaits pour elle et sa famille, j'attends toujours sa photo et celle de son gros Charles, mais dis lui que je ne savais pas que son frère Emile avait une tante en France, je ne sais pas de qui il veut parler.

Bonjour à WALLERS, à Minique, a-t-il reçu ma photo du 28-10, il doit être content, il te la montrera et tu verras, elle t'intéressera. Je ne vois plus rien à te dire embrasse pour moi ton petit Edmond et crois pour la vie au dévouement de ton grand frère François.

Maria

Je profite que le jour de l'an va bientôt arriver pour vous présenter mes meilleurs vœux de bonne santé et je souhaite du plus profond de mon cœur que ce soit cette année que nous ayons le bonheur de nous revoir. Toujours en bonne santé, je souhaite qu'il en soit de même pour vous. Roland va faire la commission dont je l'ai chargé pour Robert. Présentez mes meilleurs vœux aux oncles Henri et Jules ainsi qu'à leur famille. A la maison, tout le monde se porte bien si j'en crois une carte d'Eugénie du début novembre. Mon petit Georges dit bien des choses et parle toujours de moi. Tante Maria et « zinn¹³ » Léonie, demande à Minique, pour les voir, il doit les avoir

Votre frère pour la vie

Melle REMONO

En vous présentant mes meilleurs vœux de bonheur et de bonne santé pour vous et pour votre famille, je vous prie Mademoiselle d'accepter cet humble gage de reconnaissance et d'affection de votre dévoué Hideux Fr

Janvier 1918

Le 6-1-18 Ninie

Je suis toujours en bonne santé et j'espère que ma carte vous trouvera tous de même. En ce moment je suis privé de vos nouvelles à tous et tout le monde ici, c'est pareil, je n'ai rien reçu depuis le 2-12, ce qui fait plus d'un mois, je ne me fais pas de mauvais sang pour cela car j'en connais la cause. Reçois-tu toujours mes envois d'argent, ce mois ci, je ne t'en enverrai pas car je suis au repos depuis la veille de Noël, je recommence demain. Moi aussi j'ai ma chanson, c'est comme mon petit Georges, seulement au lieu de dire

¹³ Probablement diminutif pour *cousine*.

« papa chéri », je dis « mes chéris ». Bonjour chez Oncles, Tantes, BAUDRY, SEGARD, WALLERS Pauline Minique Félix, PANDELAIRE et aussi aux voisins et amis. As-tu reçu ma carte du 16-12 ? Qu'est-ce Papa LANDAS dit de Jules, tu vois s'il se conduit bien, il est heureux de pouvoir me l'écrire. Baisers à mes trois garçons chéris, Papa Maman et à ma petite Ninie chérie. François

Anais

Le temps me semble long de ne pas recevoir de tes nouvelles, mais j'espère quand même que vous êtes toujours en bonne santé comme je le suis moi-même au moment où je vous écris. J'ai reçu la carte de Jules et il a fait le nécessaire pour ce que nous avons parlé ensemble et il serait très heureux que cela puisse se faire. Je profite de ma carte pour vous présenter mes meilleurs vœux pour l'année qui commence, en espérant que ce soit la dernière fois ici. Bien le bonjour aux parents, embrasse bien pour moi Albert et Marthe. N'oublie pas Mr LABÉTUNE quand tu le verras. Bonjour à Ninie et aux enfants. Présente lui toutes mes félicitations pour sa nomination au grade de mécanicien. Je finis en vous embrassant tous bien fort de loin en attendant de plus près. Fr

Maria

Je trouve le temps bien long car je suis sans nouvelles de vous tous depuis la lettre de Charles du 16-10. Je n'ai rien reçu de vous depuis presque 3 mois, vous devez penser si le temps me dure ! Qu'est-ce que ça veut dire ? J'ai pensé que vous êtes toujours en bonne santé comme je le suis moi-même au moment où je vous écris. Eugénie m'a envoyé une carte le 1^{er} décembre, elle me dit que si Léonie voyait mon petit Georges, elle le mangerait de caresses tellement il est gentil et intelligent et il parle comme un petit homme, elle a été voir Tante DUCARNE avec lui, tu parles si les enfants en étaient fous, c'est à qui l'aurait eu. Il paraît qu'il est toujours aussi gros, c'est une vraie boule. Enfin j'espère que cette terrible guerre finira bientôt pour nous retrouver tous en bonne santé. Par exemple je ne suis pas fort content de Léon DAYEZ qu'il me laisse sans nouvelles lui aussi. J'aurais toujours pensé que notre amitié était plus sérieuse et plus profonde que cela avant la guerre. Je pense qu'à la première occasion tu lui feras savoir que je ne suis pas du tout content après lui, si tu as des nouvelles de son beau-frère Victor, donne m'en, ça me fera plaisir. Bien le bonjour à sœur Berthe qui je crois se remonte toujours peu à peu, surtout faite votre possible pour lui remonter le moral et la faire vivre pour son petit Edmond. Bonjour Père, Mère, Oncles, Tantes, BAUDRY, SEGARD, Jules Henri et Julia et embrassez bien les enfants pour moi. Je finis en vous embrassant tous de loin en attendant de le faire de près. Fr

Jean PANDELAIRE

Tu dois trouver le temps long de ne pas recevoir plus souvent de mes nouvelles mais excuse moi, ce n'est pas ma faute car avant de t'écrire je voulais avoir des nouvelles de chez nous. J'ai reçu cette semaine une carte d'Eugénie, elle me dit que toute la famille est en bonne santé, eux aussi sont prisonniers comme nous, car dans les pays occupés, ils n'ont pas la liberté comme ailleurs. En rentrant nous pourrions bien les choyer nos chéris car forcément ils auront souffert aussi leur part. Je finis cher Jean en espérant des réponses et je souhaite nous revoir cette année.

Ton ami pour la vie Fr

Julia

Reçu ta lettre du 14-12-17, je suis très heureux de te savoir en bonne santé, j'espère que cela continuera, Anais sera très contente de recevoir de mes nouvelles car je lui ai fait savoir ce que tu m'as dit. Tu me reproches de ne pas t'avoir répondu mais ne m'en veuille pas, car je l'ai fait mais je n'y puis rien si mes cartes ne te sont pas parvenues. Bonjour à Papa LANDAS, Maman Didie, embrasse pour moi femme et enfants, Marthe et Gilbert. Réponds toujours même adresse comme à l'habitude. Finis en t'embrassant. Ton frère

D. E SEGARD

(Pas de texte)

Monsieur le Directeur

20-1-18

Franco-Belge

J'ai reçu le 14-1-18 votre carte en même temps que le colis du 10-11-17. Oui j'ai reçu envois de juin et juillet mais ce dernier mois, j'ai reçu la même chose qu'en septembre, jusque maintenant, excepté envois juillet et septembre qui n'étaient pas conformes aux autres, j'ai toujours bien reçu vos envois qui m'ont fait extrêmement plaisir et dont je vous remercie du fond du cœur. Toutes les fois que je reçois un colis, j'en vous accuse réception. Pour la nouvelle année qui commence, veuillez accepter, Monsieur mes meilleurs vœux en espérant que la liberté viendra cette année pour pouvoir le faire de vive voix, je reste Monsieur, votre dévoué serviteur. Hideux

Le 27-1-18

Mes chéris

Mienne ? me dit que vous avez fait le nécessaire pour que je reçoive régulièrement votre pauvre carte mensuelle, cela ne se voit guère car je n'ai seulement pas reçu votre carte de décembre, cela fait encore 2 mois sans nouvelles de vous tous, j'espère quand même que vous êtes toujours en bonne santé comme je le suis moi-même au moment où je vous écris. J'apprends que mon Georges avait une bonne langue mais je m'aperçois d'après ce que l'on me dit, qu'il parle patois comme les autres.

Je suis très heureux que Tante DUCARNE ait reçu la visite de Ninie, mais ce qu'elle ne me disait pas, c'est que Léonie va acheter un bébé. J'avais voulu le voir sur la dernière photo que j'ai reçue d'eux mais une lettre d'Emile vient de me l'annoncer, ils sont très heureux de cela et vous envoient leurs meilleurs vœux et baisers à toute la famille. A la Toussaint, Maria et Berthe ont accompagné Berthe au cimetière, ils espèrent que de votre côté vous n'avez pas oublié Maurice. J'ai reçu aussi cette semaine une carte qui m'a fait bien plaisir, c'est de savoir mon ami Jean PANDELAIRE en bonne santé, il ne peut pas recevoir de nouvelles de chez lui car il est interné depuis plus de 3 ans en Hollande, aussi voudrais-tu ma chérie montrer ma lettre à sa famille pour les rassurer sur son sort. Je suis sûr si ma lettre te parvient ils seront tous très heureux de savoir cela.

A Haumont, tout le monde en bonne santé, Georges est marié est en détachement pendant 10 mois et au retour, il a aperçu Pèpère qui travaillait dans son jardin mais il n'a pas pu lui causer car il est passé en chemin de fer juste derrière chez nous, mais en Belgique, je ne sais ce que je leur ai fait, voilà 3 cartes que je leur écris et pas de réponses.

Reçu votre colis au complet mais je me suis aperçu d'une chose en le recevant, c'est que moi ici, je ne veux plus acheter de tabac ici parce qu'il est trop cher et pour vous envoyer l'argent là bas pour vous aider ? Et au lieu de cela, vous me renvoyez l'argent en tabac, c'est une manière comme une autre de refuser mon argent tout en l'acceptant, n'est-ce pas Ninie ! Bonjour à Papa L. Maman Didie, Oncles, Tantes BAUDRY, Oncles Jules et Henri, Maria, Charles, Minique, Mr DELEAU. Embrassez bien me trois garçons chéris. Je finis ma petite Ninie en t'embrassant bien fort de loin malheureusement. ton grand pour la vie Fr

27-1-18 Berthe

J'ai reçu cette semaine ta carte lettre du 14-12 ? Je suis très étonné que tu me dis être sans nouvelles de moi depuis plus de deux mois, pourtant je vous écris à tous et chez Maria chacun une lettre ou carte, cela vous fait 2 fois 3 mois. ? Rassure toi, je ne suis pas malade et tu peux croire que je n'ai pas envie d'y être. Rien reçu d'autre que la carte du 10-12 de la maison à cette date, tous en bonne santé. Merci pour les bonnes nouvelles que tu me donnes d'Hubert, moi je ne puis plus en avoir. Merci aussi pour les bonnes nouvelles ... Et j'espère qu'à l'heure où je t'écris tu as aussi reçu les miennes. Oui, triste jour à passer quand il y a des manquants, triste jour aussi pour moi ici seul, séparé de tout ce que j'aime depuis bientôt 3 ans, je voudrais te faire dire à la France que j'ai toujours reçu leurs colis intégralement, comme ils me les faisaient parvenir, compte sur ton sérieux. Bonjour à Maria, dis à Emile oublié n°1 L D ?

Franco- Belge

J'ai reçu cette semaine votre carte du 11-12 dans laquelle vous demandez de vous fixer sur ce que nous touchons de nos colis. Je dois vous assurer que toutes nos boîtes de conserve nous sont remises

intégralement, après examen, nous sommes tenus d'ouvrir nos conserves devant une sentinelle pour les faire vérifier. Voilà la vérité ainsi donc soyez rassuré Monsieur pour vos envois antérieurs, ils m'ont tous été remis. À chaque colis, je vous envoie réception. Espérant que cette carte vous parviendra, je reste, Monsieur votre tout dévoué H

Février 1918

Le 3-2-18 Rosalie

Reçu cette semaine votre triste carte du 3- 1. Oui c'est malheureusement bien vrai que notre cher Jean-Baptiste est mort, je le savais mais je n'ai pas eu le courage de vous l'écrire, car des nouvelles comme celle là, on les apprend toujours assez vite. Te rappelles-tu Rolande, quand je te disais d'être bien sage et obéissante envers ta maman, ce malheur était déjà arrivé. Maintenant il vous reste à prendre courage et vous mettre dans l'idée que jamais vous ne le reverrez, vous n'êtes pas les seuls, Berthe est dans le même cas et d'autres encore malheureusement. Bien le bonjour à toute la famille. Voulez-vous demander pourquoi je n'ai rien reçu de la maison depuis novembre, le temps me semble bien long si loin de vous tous si longtemps. Je finis en vous embrassant tous. François

(Roinbaut) Eugène HOURDIAUX

Je reçois aujourd'hui ta carte du 10-1-18. Très heureux de vous savoir tous en bonne santé quoique bien chagriné pour Tante Marie qui ne reçoit pas mes cartes mais je suis de même, la dernière date du 2-11-17. Bien le bonjour à toute la famille et embrasse bien les enfants pour moi. Photo Minique, Jules et Adelson. Fr.

Minique

Oui gros paresseux ! Reçu ta lettre du 5-12, tu ne changeras donc jamais que tu me laisses si longtemps sans nouvelles. As-tu reçu ma photo envoyée le 28-10, tu ne m'en causes pas, pourtant je crois qu'elle te fera plaisir, et – ... illisible ... – la reproduire pour frères et sœurs – ... illisible + tache d'encre... – Vous êtes bien tous les trois et si Georges la voit, il sera heureux, moi aussi je voudrais bien voir DELEAU, (tu) prieras le bonjour pour moi. Dans ton prochain colis, ajoute du savon et tabac car il est très rare ici. Reçu aujourd'hui une carte de Minique, ils sont tous en bonne santé, t'embrasse très fort ainsi que tante Quievy, elle dit que le père LEQUINNE est mort. Ton frère pour la vie

Le 10-2-18 Ninie

Bien reçu cette semaine ta carte de Janvier qui m'a fait plaisir car celle de décembre ne m'est pas parvenue. Je suis très heureux de vous savoir tous en bonne santé, j'en suis de même et j'espère que cela continuera jusqu'à la fin de cette guerre maudite qui nous a si brusquement surpris au milieu de notre bonheur et nous a arrachés à tout et que l'on aime par-dessus tout.

Mais je vois ma chère petite Ninie que tu es triste, que tu t'impatientes, enfin que tu perds courage en un mot, mais je t'en prie ne te laisse pas abattre, garde ton énergie jusqu'au bout, reste ma petite femme énergique et forte que j'ai connue au temps où l'on était heureux au sein de notre petite famille, reste ma Ninie, mon tout enfin. Estimons nous heureux car nous, nous sommes sûrs de nous retrouver après que cette tourmente sera passée, combien malheureusement ne peuvent pas en dire autant ! Tu verras comme je saurai vous faire oublier à toi et à nos chers petits les durs moments, les privations que vous avez subis pendant cette chose horrible que l'on nomme : la guerre. Oui c'est vrai, souhaitons ensemble que 1918 nous apporte cette paix tant désirée par tous, nous nous encouragerons tous les deux mutuellement en doutant d'avoir la force d'aller jusqu'au bout, mais dis-toi bien ma Ninie, ce que je me dis ici bien souvent, il faut être fort et patient pour aller jusqu'au bout de cette guerre pour vivre la minute de la rentrée au foyer et ensuite pour accomplir la tâche qu'il nous reste, c'est-à-dire élever nos enfants ! Et surtout les élever dans la haine de la guerre. J'espère que depuis que tu as écrit tu as reçu d'autres correspondances car je t'écris tous les 15 jours et j'ose espérer que ce n'est que du retard. Reçois-tu toujours l'argent que je t'envoie, le dire à la prochaine carte. Reçu la carte d'E. HOURDIAUX et j'ai répondu dimanche, répondu aussi et consolé de mon mieux

sœur Rosalie. Bonjour aux parents, pauvre maman Didie qui doit être bien triste d'être séparée de ses enfants si longtemps. Amitiés de Jules, Henri, Julia, Minique et ses deux frères, Charles Maria et Léonie qui sont bien contents car on m'a dit que Léonie allait acheter un bébé.

Embrasse bien me trois garçons, surtout celui qui dit « l'ai fait d'el salade » etc. Je finis en t'embrassant bien fort de loin en te disant encore courage jusqu'à la fin. François

Maria

Reçu votre carte du 10-2. Suis très heureux de vous savoir tous en bonne santé ainsi que ma femme et mes enfants de qui j'ai reçu une carte de janvier. Félicitations à Emile et Léonie pour la venue prochaine de leur bébé. Attends toujours photos promises de gros bileux et de sa maman. Heureux des bonnes nouvelles que vous me donnez de tante Wallers et de sa famille ainsi que Mienne, j'ai appris que le père LEQUINNE était mort et qu'Albert Félix allait se marier, mais avec qui ? Bonjour à Berthe et embrassez bien son petit pour moi.

Attendant de vos nouvelles, je reste pour la vie FR

(écrit à Henri pour ses colis reçus et Léon DAYEZ)

1-2-18

Ninie

Je suis toujours en bonne santé et j'espère que toi ainsi que nos 3 garçons, nos bons vieux parents se portent toujours bien. Je t'envoie un mandat de 50 marks et je voudrais bien que tu me répondes si tu as tout touché, car depuis juin je t'envoie 30 marks par mois excepté en janvier. Rassure moi là-dessus veux-tu ? As-tu reçu ma lettre du 10 ? Prends courage ma Ninie, je crois que c'est la dernière année que nous resterons séparés car j'ai espoir qu'elle finira cette année cette tuerie sans nom. Embrasse bien pour moi mes trois garçons, nos bons vieux parents, Oncles, Tantes, amitiés de Maria et Charles, Wallers et Emile. Bonjour à Mienne et sa famille. E. HOURDIAUX, a-t-elle reçu ma carte du 10, qu'est-ce qu'elle en dit ? Jules et Henri se joignent à moi pour vous tous embrasser bien fort. En attendant de te lire je reste ton grand pour la vie Fr

Melle REMONO

Le 24-2-18

Je reçois à l'instant votre lettre du 9-1-18. Je suis très heureux des bonnes nouvelles que vous me donnez de ma pauvre chère Berthe ainsi que de mon pauvre petit Edmond. La correspondance allant très mal en ce moment, j'étais bien en peine de ne pas recevoir de vos nouvelles du tout. J'ai reçu aujourd'hui votre 1^e colis contenant chandail, laine fil, savon et une boîte de conserve, le tout avec beaucoup de joie. Je ne sais comment vous remercier des bonnes attentions que vous avez pour moi et veuillez croire que jamais je n'oublierai ce que vous faites pour moi, pauvre prisonnier inconnu de vous. Veuillez présenter de ma part mes meilleurs souhaits de bonne santé à Madame votre mère ainsi qu'à toute votre famille et croyez, Melle à mon plus complet dévouement.

Votre tout reconnaissant Hideux

1 lettre à Ninie, 1 à Marie, carte à Tubize

Berthe

Pourquoi, chère petite sœur me laisses-tu sans nouvelles si longtemps, je n'ai rien reçu de toi depuis ta carte lettre du 14-12 à laquelle j'ai déjà répondu. Je ne sais vraiment pas ce que cela veut dire, mais je suis bien privé de nouvelles de tous en ce moment. Si tu reçois cette carte, veux-tu consoler Ninie de ce qu'elle me dit dans sa carte du 21-1, qu'elle est sans nouvelles de moi depuis ma lettre du 14-10-1, au besoin montre lui ma carte et rassure la sur ma santé car je suis toujours bien portant et j'espère que vous en êtes tous de même. Je suis heureux que dans sa carte elle me disait que tout le monde à la maison se portait bien, bien le bonjour chez Maria et chez Wallers, quand tu verras Minique, demande lui s'il a reçu ma carte du 28-10. Je pense que ton petit Edmond continue à fréquenter l'école, qu'il y est bien sage et en bonne santé. Embrasse le bien fort pour moi. En attendant de te lire, je reste, chère ton grand pour la vie.

Mars 1918

Le 10-3-18

Chers Aimés

Ça m'a bien fait de la peine aujourd'hui en recevant votre carte du 8-2-18 de vous savoir sans nouvelles de moi depuis octobre, pourtant je vous écris tous les 15 jours, je m'empresse de vous rassurer tous car je suis toujours en bonne santé et j'espère que ma lettre vous trouvera tous de même. Je ne comprends pas du tout pourquoi Georgette serait obligée de rester chez nous au cas où vous viendriez à être évacués, est-ce que tous les autres enfants partent aussi si Angèle s'en va ? Si oui, je pense que vous n'avez pas dit entièrement la vérité et que ma petite Georgette est malade. Je ne puis pas d'ici juger la situation, donc faites pour le mieux car je sais que vous réfléchirez à cela. Oui je comprends sans peine que le temps doit vous sembler long sans rien recevoir de personne car je puis juger malheureusement ce que l'on souffre en pareil cas, car cela m'est arrivé bien souvent d'être privé de nouvelles de la famille, mais dans notre malheur il faut s'armer de patience et être fort car la guerre finira bien un jour, et alors on se retrouvera, je le souhaite, tous en bonne santé.

Vous devez bien comprendre qu'il n'y est pas de ma faute si mes lettres et cartes ne vous parviennent pas car je fais tout ce que je peux pour vous rassurer, ainsi aujourd'hui, je me permets d'écrire à Monsieur le Général pour qu'il use de son influence pour vous faire parvenir cette lettre qui vous rassurera sur mon sort. Je pense que je réussirai car sa bonté nous est connue de tous. Oui ma petite Ninie, mardi j'aurai 39 ans, pense quel vieil homme tu vas revoir quand je rentrerai et la durée de la captivité s'allonge, déjà 42 mois, je ne sais pas comment j'ai pu supporter cela si longtemps sans te voir et nos pauvres petits. Te rappelles-tu que je voulais qu'ils soient mieux soignés que je ne l'avais été étant jeune, mais je crois que c'est le contraire qui est arrivé et qu'ils auront été plus malheureux que moi dans leur jeunesse. Aime les bien ma chérie, aime les pour moi pendant mon absence, mais je me promets si un jour je rentre chez nous, de leur faire oublier les tristes années qu'ils viennent de passer. Bien des choses à toute la famille

(Demi page restante blanche)

Tubize

Enfin j'ai reçu de vos nouvelles, j'ai reçu votre carte du 27-1 qui me rassure sur votre santé car je ne savais que penser d'être si longtemps sans nouvelles de vous. Votre colis de tabac m'a fait bien plaisir car il est plutôt rare ici, aussi si vous pouvez je vous demanderais de m'en envoyer de temps en temps et comme je ne veux pas que vous vous priviez pour moi, je vais vous envoyer un mandat de 30 marks dimanche. Je suis heureux des bonnes nouvelles que vous me donnez d'Henri car lui non plus ne m'écrit plus. Quand à Eugénie, j'en reçois assez bien. Vous ne parlez pas de Julia ? Si vous avez occasion de voir Marie, donnez lui le bonjour ainsi qu'à Paul, je finis en vous embrassant tous de loin en attendant des jours meilleurs qui nous réuniront. Votre neveu et cousin

Maria

Alors, vous ne voulez plus m'écrire, qu'est-ce que je dois penser de votre silence. Bien reçu votre lettre et photo du 2-1 puis plus rien, de Berthe non plus. Par contre j'ai reçu de Mienne une carte qu'elle me dit qu'elle va aller retrouver Minique mais qu'elle va laisser Georgette à la maison. Je ne sais pourquoi mais à mon avis, elle devrait l'emmener et ne pas la laisser seule chez les étrangers. Tâche de savoir si Minique n'a pas agi à la légère en les demandant, qu'il me dise franchement ce qu'il en pense. Eugénie t'écrit-elle assez souvent, moi je reçois assez de ses nouvelles mais elle ne reçoit pas les miennes, tous en bonne santé ainsi que tante Wallers. En attendant de vous lire, je reste votre frère qui vous aime Fr

Le 1-3-18 (elle suit une lettre du 18-03)

Minique

Je réponds à ta lettre du 4-2 qui m'a fait bien plaisir de te savoir toujours en bonne santé. J'ai reçu aussi ton colis de tabac pour mon anniversaire, c'est à dire le 11, il contenait 6 paquets de 100. Tu ne peux croire le plaisir qu'il m'a procuré car le matin même j'avais mis mon reste dans ma blague, bien forcé à ne plus

fumer s'il ne m'en arrivait pas. Je suis étonné que tu me dis avoir rappelé Mienne auprès de toi, pourquoi donc laisses tu Georgette chez les étrangers, ne pouvais-tu pas la demander aussi ? Enfin tu es sur les lieux, tu peux juger mieux que moi la situation. Pauline a bien de la chance de pouvoir passer un mois ou deux dans un aussi beau pays que celui où tu as été faire un concert avec la musique du Poirier à la grande usine. Tu ne me parles pas de la photo que je t'ai envoyée le 28-10, ne l'aurais-tu pas reçue ? Bonjour à Ninie et Angèle, tante Quiévy ainsi qu'à toute la famille. Embrasse bien les enfants pour moi.

François*

He....cand Henri

à Ninie

Je t'assure que je suis bien privé que tu te trouves sans nouvelles de moi depuis si longtemps. Pourtant tu peux croire que je ne passe pas une occasion pour t'écrire et te donner de mes nouvelles qui sont toujours bonnes. Je me doutais fort bien que si Mienne évacuait, Georges ne pourrait partir car je sais qu'il est trop vieux pour rentrer en France. Mais à mon avis, il est grand assez pour se débrouiller seul d'autant plus qu'il ne bougera pas du pays que forcé. J'ai reçu aujourd'hui une carte de Pauline, j'ai été tout surpris de la savoir partie de chez nous mais elle est encore à Liège. Prie bien le bonjour à sa mère de sa part ainsi qu'à Eugénie, nos vieux parents et embrasse bien les enfants

N'ai pas encore reçu ton colis de novembre.

Henri

Il y a déjà bien longtemps que je n'ai reçu de vos nouvelles. Etes-vous toujours en bonne santé ? Pourquoi Cousin Paul ne m'écrit-il plus ? Moi je n'ose pas car je ne suis plus sûr de son adresse exacte ? Tante Clarisse est toujours en bonne santé ainsi que toute sa famille. Léon peut s'attendre à recevoir la visite de Pauline, mais elle va lui passer quelque chose car il n'a jamais daigné m'écrire. Je crois que quand ma carte vous parviendra elle sera près de lui. Embrasse bien Pépère, Maman Didie, Papa SEGARD et ses deux dames, Ninie et mes 3 garçons qui sont toujours en bonne santé. Je reçois toujours bien les colis que vous m'envoyez ce dont je vous remercie de tout cœur.

Votre frère pour la vie

(Lelong)

24-5-18 (entre une lettre de mars et une d'avril) Berthe

Eh bien ! Petite sœur Berthe, toi aussi tu oublies ton grand frère, ce n'est pas bien car voilà bien longtemps que je n'ai reçu de tes nouvelles. J'espère pourtant que tu es toujours en bonne santé, toi et ton petit Edmond, tant qu'à moi, cela va toujours assez bien mais ce que le temps qui me dure, c'est incroyable. Ninie se plaint aussi sur sa dernière carte du 20-2, d'être sans nouvelles de moi depuis octobre, veux-tu la consoler quand tu la verras, ce qui je crois ne tardera guère car sur sa dernière carte, elle me disait qu'elle allait aller te voir. J'ai reçu la photo de Maria et de Charles mais pas encore celle de leur fils que j'attends avec impatience. J'attends aussi de vos nouvelles car j'ai toujours peur qu'il ne vous arrive quelque chose de fâcheux avec toutes les visites nocturnes que vous avez. Bonjour à toute la famille que je souhaite en bonne santé, en attendant de tes nouvelles, je reste pour la vie ton grand frère Fr.

Une carte à Eugénie Hourdeaux

Fr

Chère Ninie le 7-4 -18

Lettre au Général

J'ai sous les yeux ta carte du 15-8 qui m'a fait vraiment mal au cœur de te savoir toujours sans nouvelles de moi depuis si longtemps. Je te prie de croire ma chérie qu'il n'est pas de ma faute car je t'écris régulièrement tous les 15 jours, mais je ne comprends pas que tu ne reçoives rien du tout, si encore de temps en temps il te parvenait une de mes correspondances. Je vois d'ici le chagrin que tu éprouves de cela et tu peux être certaine que je le partage avec toi, mais surtout sois forte ma Ninie, conserve toi en bonne santé et

surtout patience puisque toi-même tu penses que c'est la dernière année que nous sommes séparés, il faut avoir la force d'aller jusqu'au bout pour nous retrouver en bonne santé et reprendre notre bonne vie d'autrefois. Dis toi bien que les mauvais jours passeront et qu'il en viendra encore des bons jours car je puis t'assurer que je suis toujours en bonne santé et je suis très heureux que vous en êtes de même aussi.

Non, je ne suis pas privé de correspondance car moi je sais que je suis prisonnier, et je ne ferai rien pour me mettre en tort de quoi que ce soit. Je fais tout ce que je dois faire pour contenter mes gardiens et tu peux croire que je m'en trouve bien, jamais je n'ai un reproche, bien au contraire. Mais malgré cela, je ne puis comprendre que toute ma correspondance te soit supprimée et je me creuse la tête en vain pour en trouver la cause.

Oui, je voudrais bien voir mon petit Georges, j'en ai bien envie ainsi que vous tous, mais lui encore plus car je n'ai jamais eu le bonheur de le passer dans mes bras, de le contempler comme je faisais avec les deux autres, j'ai bien encore les traits des deux plus vieux mais réellement je me demande si je les reconnaitrai quand j'aurai le bonheur de vous revoir tous car jamais je n'aurais cru être séparé de vous tous si longtemps. Ah, j'ai déjà bien regretté le jour du départ que je n'ai pas voulu les éveiller pour les embrasser une dernière fois.

Enfin, encore une fois courage car j'ai la ferme conviction qu'en ce moment se joue la dernière partie de ce drame terrible qui ensanglante notre pays dont nous supporterons tous les conséquences, mais dans tout cela nous serons encore privilégiés car moi je te reviendrai, ce que malheureusement beaucoup ne pourront pas dire.

Je ne vois plus rien à te dire pour le moment sinon t'embrasser bien fort pour moi mes 3 chéris, nos vieux parents, Oncles, Tantes, Frères, Sœurs, enfin toute la famille et amis.

Je finis en t'embrassant bien fort en espérant que ma lettre te parvienne et te réconforte un peu.

Je reste pour la vie ton grand

Une carte à Wallers (Rombaut)

Le 14-4-18 Maria

Enfin j'ai reçu cette semaine votre lettre du 22-2-18. Suis très heureux de vous savoir tous en bonne santé et je souhaite que cela dure car il est des moments où j'ai bien peur qu'il n'arrive encore du fâcheux

J'attends toujours la photo de Charles que vous m'aviez promise et qui tarde bien, je pense, car je suis impatient de revoir ses traits, que je vais le trouver bien changé car voilà presque 4 ans que je ne l'ai pas vu. 4 ans ! Qui donc aurait pensé que nous serions séparés si longtemps ! Que cette tuerie sans nom que l'on nomme la guerre aurait duré jusqu'à maintenant et malheureusement cela n'est pas encore fini, le massacre continue ! Quand donc cela finira-t-il ?

Je souhaite que tout aille bien à Léonie, qu'elle ait ce qu'elle désire et qu'ils soient bien portants tous les deux pour quand ma lettre arrivera.

Veux-tu dire aussi à Berthe que j'ai reçu sa lettre du 15-2. Je la prie de ne pas se faire de chagrin pour Emile et les autres, qu'elle les laisse faire plus tard on se reverra et à ce moment, il faudra bien que l'on s'explique et ils me rendront compte de leur conduite envers notre pauvre sœur Berthe. Dans tous les cas, il ne faut pas qu'elle leur renvoie la photo de Jean-Baptiste car elle a autant de droits qu'eux de l'avoir. Qu'elle se dise bien qu'elle a un soutien ou plutôt 2 car je compte bien qu'Hubert sera du même avis que moi.

Moi non plus je ne reçois pas de leurs nouvelles, c'est une façon comme une autre de me remercier pour tout ce que j'ai fait pour eux, surtout pour Emile mais je m'en contente et je me console en recevant les vôtres. Enfin encore une fois, qu'elle ne s'occupe plus d'eux et qu'elle vive pour son petit Edmond, c'est ce que j'ai de plus à lui recommander.

Je suis heureux aussi de savoir ma Ninie et mes 3 garçons, Pépère, Mémère en bonne santé, car j'ai reçu une carte du 12-3 (elle a été vite celle là). Elle me dit que mes 3 garçons grandissent surtout Roland que voilà comme un homme et mon petit Georges qui gazouille comme un pinson. Pauvres petits ! Comme mon cœur se serre quand je songe à eux, quand je me dis peut-être, ils n'ont pas le nécessaire à la vie pendant que je suis ici si loin d'eux et ne pouvait leur être d'aucun secours avec de la force plein les bras pour travailler

pour les élever. En ce moment je maudis bien profondément la guerre car voyez les souffrances qu'elle accumule de tous les côtés et dans tous les cœurs.

Je vais finir en vous priant de remercier tante Wallers de sa bonne carte de février, je suis heureux de savoir toute la famille en bonne santé. Embrassez bien pour moi l'oncle Jules, Henri, sa femme sans oublier petit Henri. En attendant de vous lire, je reste pour la vie. Votre frère François

14-4-18 Ninie

J'ai sous les yeux ta carte du 14-3. Suis très heureux que tu aies enfin reçu de mes nouvelles. J'ai un colis d'anniversaire mais je ne sais pas la date que tu me l'as envoyé. Voudrais-tu me dire si tu touches tout l'argent que je t'envoie ? Et combien. Roland va-t-il toujours en classe. Dis lui de prier le bonjour à Monsieur DUGARDIN et leur fils Robert. Oui, voilà le bon temps qui arrive, cela me fait mal au cœur de voir tout le monde ici arranger leur jardin, pas encore cette année, je n'arrangerai le mien. Bonjour à Pépère, Mémère, Oncles, Tantes, Maria Léonie, Charles Emile, Mr et Mme SEGARD, Julia. Embrasse bien mes 3 chéris et reste ton grand pour la vie François

Melle REMONO le 21-4-18

J'ai reçu cette semaine votre carte du 2-2-18, qui m'a rendu bien heureux d'avoir pu vous faire plaisir en vous envoyant ma photo. Vous devez maintenant avoir reçu ma carte du 24-2 dans laquelle je vous accuse réception de votre 1^e colis, les autres me sont parvenus par la suite. Moi aussi je pense bien à vous et à mes pauvres chéris que j'ai laissé au pays et je me demande si réellement un jour j'aurai le bonheur de les revoir tellement le temps me dure et la captivité s'allonge. Bien des choses à ma belle-sœur que j'espère toujours en bonne santé ainsi que son petit garçon. Veuillez accepter, Melle pour vous et votre famille l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

Le 28-4- Minique

Bonjour mon vieux Minique ! Comment ça va ? Bien je l'espère, comme moi. As-tu reçu la visite de Tante Quiévy et de cousine Joséphine, je viens de recevoir une carte dans laquelle on me dit qu'ils sont tous en bonne santé et que tante et cousine vont aller te rendre visite. J'espère que quand ma carte te parviendra, tu auras eu le plaisir de les voir. Maintenant il y a Angèle qui me demande conseil car elle est indécise, elle ne sait si elle doit donner suite à son idée d'évacuation. Toi seul peut me renseigner là-dessus, réponds moi donc de suite au reçu de ma carte ; Mienne me dit qu'elle travaille de son ancien métier et qu'elles en sortent. Embrasse bien pour moi les enfants et bien le bonjour à toute la famille, as-tu reçu la photo en question ? Rombaut)

24-4-18 Berthe

J'ai reçu ta longue lettre du 10-3 ; Oui ta longue lettre mais toujours bien triste, tu as toujours bien du mal à supporter le malheur qui t'a frappé n'est-ce pas ? Je le vois bien va ! Car je sais lire entre les lignes de tes lettres, mais il faut prendre courage et ne pas te laisser aller à ce point, il faut en un mot être forte et vivre pour ton petit garçon.

Je sais bien que d'ici je ne puis faire grand-chose, mais si tu me donnais le détail de l'affaire à laquelle tu crois avoir droit, je pourrais toujours te donner des conseils, tu devrais en un mot me mettre au courant de cette affaire car si tu attends que je sois rentré pour cela, peut-être il sera trop tard. Je compte sur toi pour cela au reçu de ma lettre. Tu pourras toujours remercier DAYEZ qui ne veut pas que je m'intéresse à lui, mais je crois que quand tu recevras ma lettre, il aura reçu une visite qui pourrait bien lui faire changer d'avis à mon égard ; Dans tous les cas, il me remercie à sa façon lui aussi.

Maintenant, autre chose. Voudrais-tu dire à Maria qu'elle ne m'envoie plus de colis mais seulement du savon pour moi laver mon linge moi-même, qu'elle s'occupe seulement du savon, et à Minique lui, qu'il continue à écrire à Pradelles pour mon tabac, mais qu'il supprime aussi son colis mensuel, avec le savon et le tabac assurés par eux, pour le reste, je m'arrangerai pour en avoir assez avec ce que je reçois ailleurs. C'est bien compris, n'est-ce pas ? Car je crois que l'on n'a rien pour rien en ce moment chez nous.

J'ai reçu la lettre d'Emile du 15-3, j'attends toujours la photo que Charles m'a promise. Je crois que Charlotte sera bien contente si elle est marraine, mais je doute qu'elle soit là pour la date fixée pour le baptême.

Une carte à Ninie.

Je me porte toujours bien et je pense que vous en êtes tous de même, j'ai bien reçu ta dernière carte du 14 mars mais elle ne me renseigne pas sur l'argent que je vous envoie. J'ai envoyé 50 marks qui vous parviendront dans le courant du mois prochain. Combien as-tu touché cette année ? N'as-tu pas reçu ma lettre du 25-11 dans laquelle je te demandais de m'envoyer mes souliers pour pouvoir m'habiller un peu le dimanche pour aller en promenade. Je crois que ça n'en vaut pas la peine maintenant de faire la demande d'évacuation car il ne fait pas mieux vivre d'un côté que de l'autre. Bonjour à Pépère, Mémère à toute la famille embrasse bien fort mes 3 chéris. Ton grand pour la vie

Mai 2018

Melle REMONO

le 5-5-18

J'ai été très heureux de recevoir votre carte du 12 mars et de vous savoir tous en bonne santé. J'ai été avisé aussi d'un mandat envoyé par Melle Louise, que je vous prie à l'avenir, de ne plus m'en envoyer, car de l'argent ici, je n'en ai pas besoin vu que je travaille. Je la prierai seulement de le réserver à d'autres plus malheureux que moi. Je vous remercie des bonnes nouvelles que vous me donnez de mon frère Hubert ainsi que de ma belle-sœur et de son petit garçon, j'espère que quand ma carte vous parviendra, vous aurez reçu la visite de mon frère qui, bientôt doit être rapatrié car il a plus de 48 ans, lui, maintenant et je crois que mon tour ne tardera guère car je pense aussi profiter de l'accord signé entre les deux gouvernements. Reçu aussi colis du 7 mars. En attendant de vous lire, je reste Melle, votre dévoué Hideux

Lettre à Ninie le 12-5-18

Ma bien chérie

Je suis toujours en bonne santé et j'espère que ma lettre vous trouvera tous de même à son arrivée. Le temps me semble encore bien long en ce moment car je n'ai rien reçu de vous depuis la carte de mars, ce qui me fait encore 2 mois sans. J'ai une bonne nouvelle à vous apprendre, c'est au sujet de l'échange des prisonniers. Voici ce qu'il en est, il paraît qu'il y aurait un accord de signé entre les 2 gouvernements pour l'échange des vieux prisonniers, d'après les articles de journaux que nous avons lu ici et il y aurait 120 000 hommes de chaque côté qui seraient rapatriés dans leur pays respectif, et le rapatriement se fera d'après la date que nous avons été fait prisonniers, donc Ninie, tu vois, je serai forcément appelé à en profiter et je crois que je serai parti dans les 6 mois, plutôt avant qu'après. Donc, ma Ninie, cette fois il faudra te décider à quelque chose, mais alors c'est sérieux, bien juger la situation avant de prendre une décision ou rester chez nous et ne plus jamais recevoir seulement de mes nouvelles, ou alors faire la demande pour vous être évacués et venir me retrouver en France. Je ne veux peser en rien sur ta décision, je te sais assez sérieuse et réfléchie pour ne pas prendre un parti à la légère, mais je te dirai tout de même que, d'après l'accord en question, nous ne devons pas être renvoyés au front ni au service des étapes mais que nous serons employés selon nos capacités dans les ateliers, ainsi tu le vois, je pourrai travailler et subvenir à vos besoins, ce que je voudrais faire de tout cœur.

Je voudrais aussi ma chérie que tu me renseignes sur l'argent que j'économise sur ce que je gagne et que je t'envoie, je t'ai envoyé 450 marks cette année. Fais ton possible pour me renseigner là-dessus. Embrasse bien fort pour moi mes 3 garçons, Pépère, Mémère, Oncles, Tantes Baudry et Wallers, nos Frères et Sœurs, Minique, Pandelaire qui attend toujours de vos nouvelles. Je finis mon tout en t'embrassant bien fort et me dis toujours ton grand pour la vie. François

Une carte à Eugénie HOURDIAUX

Tubize Rombaux

J'ai reçu la carte de Julia du 11-4. Je suis très heureux de vous savoir tous en bonne santé, mais je me demande pourquoi vous n'avez pas voulu accepter l'argent que je vous avais envoyé pour les frais de mon tabac, vous n'auriez pas dû l'envoyer à Ninie, car tous les mois je lui envoie justement le même jour qu'à vous. Je lui avais envoyé 50 marks, ce n'est pas bien du tout ma Tante et je n'en suis pas content du tout. Je vais peut-être rentrer en France comme vieux prisonnier de 14, j'espère que quand cela se fera, je pourrai vous écrire avant de partir. J'espère Paule toujours en bonne santé, quoiqu'il y a bien longtemps qu'elle ne m'a pas écrit. En attendant le jour qui nous réunira, recevez chers Oncles, Tantes et Cousines, mes meilleurs vœux et baisers. Votre ...

Le 19-5-18 Pauline

Je réponds à ta carte qui m'a fait plaisir de te savoir en bonne santé ainsi que Marie et les enfants, mais en même temps elle m'a fait mal au cœur de savoir que vous étiez toujours à Tubize. Quant à Léonie, elle est toujours chez Mr St CHAMOND mais elle ne me donne pas souvent de ses nouvelles au point que dernièrement j'avais écrit à ma belle sœur pour avoir de ses nouvelles, elle lui a répondu que je n'avais pas besoin de m'inquiéter d'elle. Tu comprends chère Pauline que cela m'a fait mal au cœur de recevoir pareille nouvelle. Bonjour à Ninie ainsi qu'à maman, embrasse les enfants pour moi. Je ne vois plus rien à te dire sinon que je compte partir aussi cette année.

Cherchin

Reçois mes meilleurs vœux François

Le 26-5-18 Ninie

Comme je vois que vous ne recevez pas toutes mes correspondances et que je voudrais que vous sachiez que je vais bientôt rentrer en France en faveur de l'accord dont je vous causé dans ma lettre du 12, si toutefois celle-ci n'arrivait pas, je vous le répète car je tiens à vous mettre au courant pour vous prendre une décision, enfin savoir si vous allez demander à être évacués ou bien rester chez nous et être privés tout à fait de mes nouvelles.

Je crois ma Ninie que tu réfléchiras sérieusement à ce que je te dis et que tu prendras une décision conforme au bien être et à la santé de nos pauvres petits qui j'en suis presque sûr sont privés du nécessaire à la vie. Le temps me semble bien long car je n'ai rien reçu de toi d'autre que ta carte du 15 mars, ce qui fait bientôt 3 mois sans nouvelles de toi. J'ai sous les yeux la carte de ma filleule du 13-4. Oui pauvre petite, prends courage ainsi que ta maman car jamais vous ne reverrez celui que vous aimiez toutes les deux, quant à ses dernières pensées, je n'en sais rien, l'oncle Emile vous le dira peut-être en rentrant, car à moi il ne veut plus prendre la peine de m'écrire car sa dernière lettre date du 9-10 à laquelle j'ai répondu le 25-10-17, depuis plus rien mais s'il pense que je vais m'abaisser pour lui écrire, il se trompe car je n'ai pas besoin de lui et quand bien même j'en aurais besoin, je ne lui demanderai rien mais assez causé de lui. J'ai reçu une carte de Pauline cette semaine, elle est toujours avec sa sœur Marie et les enfants près de Charleroi, elles attendent toujours leur départ et prient le bonjour et embrassent très fort Pèpère, Mémère, Oncles, Tantes ainsi que sœur Ninie. J'aurais voulu savoir si Léonie avait acheté mais elle me dit qu'elle l'attend de jour en jour et comme sa lettre est vieille d'un mois, je pense qu'à l'heure actuelle c'est fait et pour que Charlotte puisse être marraine, le baptême aura lieu après la guerre. Je voudrais chère Ninie que tu puisses me renseigner si tu reçois bien l'argent que je t'envoie. Je t'ai envoyé 50 marks ce mois, mais comme je ne sais pas si tu les reçois, je vais cesser d'en envoyer. J'ai envoyé 200 marks cette année, plus les 30 marks de tante Clarisse. Bonjour à toute la famille, embrasse bien les enfants pour moi, je finis en t'embrassant très fort. ton grand pour la vie François

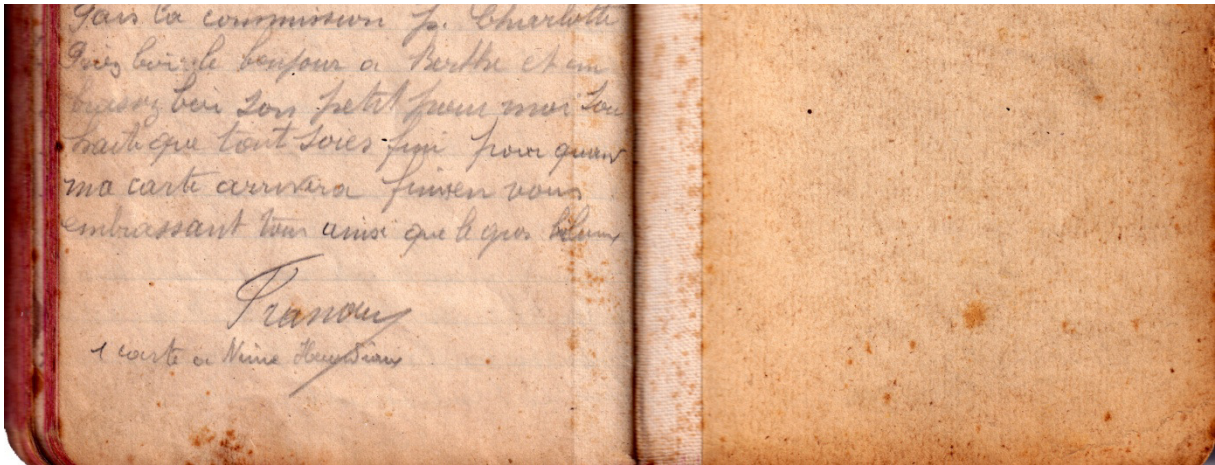
26-5-18 Maria

Reçu hier votre lettre du 25-4 qui m'a fait bien plaisir de vous savoir tous en bonne santé, moi, c'est toujours pareil, je me porte toujours et j'attends avec impatience le beau jour qui nous réunira ce qui ne tardera guère à présent car je compte bien rentrer cette année. Rien reçu de la maison depuis mars, cela me

semble drôle, ça va mal en ce moment les correspondances. Fais la commission par Charlotte, priez bien le bonjour à Berthe et embrassez bien son petit Edmond pour moi, souhaite que tout soit fini pour que ma carte arrivera. Fins en vous embrassant tous ainsi que le gros bibeux François

Une carte à Ninie Hourdiaux

(sans texte correspondant)



----- **Fin de la correspondance notée sur le carnet** -----

Principales personnes citées dans le carnet

[Alfred](#) LANDAS né en 1875 = frère d'Eugénie, marié avec Julie Sophie PRETOT le 30.11.1901.

[Berthe](#) Angèle VANIER née en 1882 = mariée avec Edmond HIDEUX, frère de François. En 1916 elle est à Paris, rue de la Folie Regnault.

[Charles DUROT](#) = né en 1868, marié avec Maria LANDAS, sœur d'Eugénie.

[CHATELAIN](#) = prisonnier de guerre au même endroit que François et cité le 11.07.1915.

DUROT Charles =

[Edmond](#) Louis Emile = le 3^e frère de François, né à Hautmont le 20.11.1876, Recrutement de Valenciennes, classe 1896, matricule n° 1153 (vol 3 img 260 et 261) ; marié avec Berthe VANIER. Classé service auxiliaire, il est handicapé sérieusement par un problème de la vue. Il est détaché dans une entreprise à Paris, y décède le 26.04.1917.

[Emile](#) = frère de François, né à Marly le 11.10.1883 (Recrutement de Valenciennes, classe 1903, matricule n° 1931 (**lacune Fiche Matricule – AD du Nord**)). Marié le 15.04.1907 avec Stéphanie DUBOIS, dite *Fanie*.

[Eugénie](#) LANDAS dite *Ninie* = la femme de François HIDEUX.

[Ferdinand](#) = (pas identifié).

[Georges](#) = 3^e fils de François et Eugénie.

[Georges](#) (autre) = adulte, aussi mobilisé (pas identifié), peut-être Georges SERNOULD.

[GRAFF Mme](#) = (inconnue des descendants de François et Eugénie).

[Gustave](#) = (pas identifié).

[Gustave LANNOIS](#) =

[Henri](#) LANDAS = frère d'Eugénie, né en 1885, marié le 28.10.1911 à Julia Euphrasie SEGARD.

[Henri HERNAUX](#) =

[Hubert](#) = frère aîné de François HIDEUX, né Maubeuge le 27.12.1869, prisonnier de guerre à Soltau (Allemagne), marié avec Cécile MOYAU.

[Jean Baptiste](#) = le 2^e frère de François HIDEUX, né à Maubeuge le 22.08.1874.

[Jeanne](#) = sœur de François HIDEUX, née à Marly le 04.09.1881 ; mariée avec Paul PETIT.

[Jules](#) LANDAS = frère d'Eugénie, né en 1877, marié avec Anaïse Augustine PAQUIEZ le 18.11.1911.

[Julie](#) Sophie PRETOT né en 1876 = belle-sœur d'Eugénie, femme d'Alfred LANDAS.

[Julia](#) Euphrasie SEGARD = née en 1891, belle-sœur d'Eugénie, femme d'Henri LANDAS.

Léon HIDEUX = frère de François, né Raismes le 18.09.1891 (**Fiche matricule vide**).

[Maman Didie](#) = Judith LANDAS née DUTOUQUET en 1851, mère d'Eugénie, Judith est mariée avec Alfred LANDAS dit « Pépère ».

[Maria](#) LANDAS = sœur d'Eugénie, née en 1873, mariée avec Charles DUROT.

[Léon](#) = (pas identifié).

[Léonie](#) Maria DUROT = née en 1895, fille de Maria LANDAS et de Charles DUROT.

[Maurice](#) = 2^o fils de François et Eugénie.

[Paul DUTOUQUET](#) =

[Paul](#) PETIT né en 1877 = beau-frère de François, marié avec Jeanne HIDEUX. Né à Hasnon (Nord) le 22.06.1877, Recrutement de Valenciennes, classe 1897, matricule n° 622.

[Pépère](#) ou [Papa LANDAS](#) = Alfred LANDAS né en 1850, père d'Eugénie, marié avec Judith (*Maman Didie*).

[POMMIER Mme](#) =

[QUENIOUX Dominique](#) dit [Minique](#) =

[Ninie](#) = Eugénie LANDAS, la femme de François HIDEUX.

[Roland](#) = fils aîné de François et Eugénie.

[Rosalie](#) DUSSART = belle-sœur de François, femme de Jean Baptiste HIDEUX.

[Rosalie Rolande](#) = née en 1899, fille de Jean Baptiste HIDEUX et de Rosalie DUSSART.

[Tante BAUDRY](#) = probablement Rosalie LANDAS, née en 1859, mariée en 1885 avec Joseph BAUDRY, d'où : Hortense et Rosalie

[Tante Quievy](#) = elle doit habiter à Qievy, pas identifiée.

Tubize (Belgique) = il y a de la famille, probablement [Tante Clarisse](#)

Les parents de François :

Le père : Jean-Baptiste HIDEUX, né le 3 mars 1847 à Saint-Vaast-en-Cambrésis.

La mère : Rolande DUBOIS, née le 18 juin 1847 à Thuin, Belgique

-----00000-----